



RAPPORT ANNUEL 2025





Parcelle d'une productrice formée à l'agroécologie au Mozambique.

Il y a du changement dans l'air au niveau du Conseil d'Administration d'ESSOR !

En 2025, ESSOR s'est lancée dans le renouvellement et le rajeunissement de son CA, afin de préparer la relève, et aussi l'avenir.

Il ne s'agit pas juste de trouver des personnes pour remplacer celles qui ont administré, accompagné et fait vivre l'association pendant parfois plus de 30 ans !

C'est en effet pour ESSOR un vrai défi et un enjeu important d'avoir un Conseil d'Administration composé de membres engagés, relativement disponibles, mais aussi et surtout, curieux, motivés, et qui comprennent et partagent bien la mission et les valeurs de l'association et qui sont conscients de leur rôle pour que cette mission et ces valeurs restent vivantes et incarnées.

Disponibles aussi pour être, lorsque nécessaire, à l'écoute de la Direction et jouer leur rôle de conseil et d'accompagnement.

Ce processus de découverte et d'engagement est maintenant bien enclenché avec quatre nouveaux membres, dont deux anciennes salariées d'ESSOR, et il se poursuivra dans les prochaines années, afin de doter l'ONG d'un CA solide et engagé, conditions qui s'avèreront essentielles pour assurer la pérennité et la stabilité de l'association dans un contexte complexe et incertain comme celui que nous vivons en cette période...

Jean-Philippe et Ariane Delgrange.

EN SAVOIR +...

Découvrez le trombinoscope de la gouvernance d'ESSOR !



SOMMAIRE



Fresque murale en Guinée-Bissau.

Enfant participant au projet de Stimulation du Développement Infantile au Brésil.



Souviens-toi de ton futur...

- 05** La « Touche » ESSOR
- 06** ESSOR dans le monde
- 08** Faits marquants
- 11** L'Education
- 19** La Formation et Insertion Professionnelle
- 27** Le Développement Agricole
- 35** La Protection Sociale
- 40** L'Appui Institutionnel

- 41** Le Pôle Formation
- 43** Notre action en France
- 46** Rapport financier
- 50** Nos partenaires
- 52** Gouvernance et équipe
- 55** Perspectives 2026
- 56** Liste des sigles

➔ OBJECTIF

ESSOR a pour objectif d'aider les populations les plus vulnérables à acquérir les moyens d'améliorer durablement leurs conditions de vie. Son appui repose sur la conception et la mise en œuvre d'actions concrètes facilitant l'appropriation des processus de développement local.

➔ LE MOT DES FONDATEURS

Créée en 1992 après une dizaine d'années passées sur le terrain, au Brésil, en contact direct avec les personnes, hommes, femmes, enfants concernés par la mission d'ESSOR, nous avons toujours eu à cœur de partager les valeurs fondatrices suivantes :

- > Simplicité, confiance et professionnalisme
- > Engagement dans la durée, la persévérance est de mise
- > La relation humaine et la connaissance mutuelle au cœur du processus
- > Justice sociale et solidarité, ici comme ailleurs

Ces valeurs se traduisent concrètement dans notre manière d'agir : privilégier la mise en œuvre de projets concrets, développer des partenariats solides et durables avec les acteurs locaux, limiter les frais de structure pour consacrer l'essentiel des ressources aux personnes que nous accompagnons — et avec qui nous grandissons.

En 2022, après 30 années passées au sein d'ESSOR, nous avons eu la joie de passer la main à une équipe très engagée qui a pris le relais de ce beau projet.

Nous remercions également les membres du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale qui nous ont accompagnés et soutenus tout au long de ce chemin, et sans qui ESSOR ne serait pas l'organisation qu'elle est devenue.

Leur rôle reste et restera essentiel à l'avenir.

Jean-Philippe et Ariane Delgrange.

ESSOR DANS LE MONDE

4
PROGRAMMES MULTI PAYS

7
PROJETS LOCALISÉS



74 000

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS

300 000

BÉNÉFICIAIRES INDIRECTS

42

PARTENAIRES TERRAIN

32

PARTENAIRES FINANCIERS

138

SALARIÉS EN FRANCE ET SUR LE TERRAIN

8

VOLONTAIRES DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (VSI)

30

BÉNÉVOLES ACTIFS

34

ANS AU SERVICE DES PLUS VULNÉRABLES

FRANCE

Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale
• 687 enfants et étudiants
• Lieu : *Métropole lilloise*



GUINÉE-BISSAU

Éducation petite enfance et adolescence
• 1 287 bénéficiaires directs
• dont 135 jeunes pour le "Parcours citoyen"
• Lieu : *Bissau*



Formation Insertion professionnelle
• 2 461 bénéficiaires directs
• Lieu : *Bissau*



Développer une agriculture urbaine et agro écologique
• 799 bénéficiaires directs
• Lieu : *Bissau*



Protection sociale
• 12 803 personnes accueillies
• Lieu : *Bissau*



TCHAD



Éducation adolescence
• 813 bénéficiaires directs
• dont 240 jeunes pour le "Parcours citoyen"
• Lieu : *N'Djamena*



Formation insertion professionnelle
• 6 561 bénéficiaires directs
• Lieu : *N'Djamena, Bongor, Moundou, Sarh, Abéché*



Protection sociale
• 2 864 personnes accueillies
• Lieu : *Bongor*

MOZAMBIQUE



Éducation petite enfance et adolescence
• 686 bénéficiaires directs
• dont 140 jeunes pour le "Parcours citoyen"
• Lieu : *Beira et Maputo*



Formation insertion professionnelle
• 1 400 bénéficiaires directs
• Lieu : *Maputo et Beira*



Développer une agriculture urbaine et agro écologique
• 1 058 bénéficiaires directs
• Lieu : *Maputo et Nampula*



Protection sociale
• 19 882 personnes accueillies
• Lieu : *Beira, Dondo et Maputo*

CONGO



Formation insertion professionnelle
• 1 721 bénéficiaires directs
• Lieu : *Brazzaville, Pointe Noire, Ouessou, Dolisie*



Appui au maraîchage, à la transformation agro-alimentaire et la commercialisation des produits agricoles
• 567 bénéficiaires directs
• Lieu : *Brazzaville*



Protection sociale
• 2 404 personnes accueillies
• Lieu : *Brazzaville, Pointe Noire*

BRÉSIL



Éducation petite enfance et adolescence
• 819 bénéficiaires directs
• dont 242 jeunes pour le "Parcours citoyen"



Formation insertion professionnelle
• 479 bénéficiaires directs
• Lieu : *Pombal, Patos, João Pessoa*

Légende

Développement agricole



FIP : Formation insertion professionnelle



Education



Protection Sociale



FAITS MARQUANTS

→ AU SIÈGE

Une nouvelle approche partenariale

Le projet réalisé dans le cadre du Fonds de renforcement institutionnel et organisationnel (FRIO) a permis à ESSOR d'**améliorer et harmoniser son approche partenariale** afin de garantir une collaboration plus efficace et équitable avec les partenaires sur le long terme et en cohérence avec la mission d'ESSOR. Un nouveau cycle du partenariat a été développé autour de **valeurs partagées et de critères de qualité** qui seront suivis tout au long du partenariat. La posture et les aptitudes relationnelles (communication transparente, esprit de coopération, responsabilité) ont été identifiées comme étant essentielles à la mise en place d'un partenariat efficace et équitable.

ESSOR s'engage dans la protection contre l'Exploitation, le Harcèlement et les Abus Sexuels

Une charte de Protection contre l'Exploitation, le Harcèlement et les Abus Sexuels (PEHAS) a vu le jour cette année. Elle permet de **définir les différents termes**, d'**identifier les situations à risque**, de **définir les canaux d'alertes** en fonction des situations (bénéficiaires, équipes, partenaires) et de **proposer des outils de prévention**. La prochaine étape sera de tester une formation pour mieux comprendre de quoi il s'agit exactement, et comment réagir si on est témoin ou victime d'une situation ou d'un cas.

Une Green Team engagée et dynamique

Née en 2023 du planning stratégique 2022-2027, la Green Team rassemble des salariés engagés pour la transition écologique d'ESSOR. En 2025, elle a piloté la **Stratégie Climat**, incluant un **parcours de sensibilisation**, un **module de formation** sur l'impact des actions de solidarité (traduit en portugais), **7 Fresques du Climat** avec 52 personnes sensibilisées (équipes et partenaires) et la co-construction d'une **checklist de bonnes pratiques**. Avec **10 membres actifs** (dont 3 sur le terrain) et 5 comités annuels, l'équipe débute également son accompagnement à la réalisation du bilan carbone de l'association dans le cadre du Mouvement Tilt.

3 nouveaux partenaires financiers

ESSOR a compté sur le soutien de 3 nouveaux partenaires financiers : le **Fonds L'Oréal pour les Femmes** (droits des femmes au Tchad), l'association **Talents et Partage** (parcours sensoriel pour les enfants porteurs d'un handicap au Brésil), le **Fonds de dotation Bien Nourrir l'Homme** (agroécologie au Congo) pour des projets qui se dérouleront en 2025 et 2026.

→ SUR LE TERRAIN

Du transfert à l'autonomie pour les partenaires d'ESSOR au Brésil

En 2025, ESSOR a finalisé le transfert des activités du programme FIP à ses partenaires de Pombal et de João Pessoa, engagé depuis 2020. À partir de 2026, le CEMAR et l'ARCA assumeront pleinement ces actions. Cette transition s'inscrit dans la **stratégie d'autonomisation** d'ESSOR, appuyée sur le **renforcement des capacités techniques, financières et institutionnelles des partenaires**, et sur la pérennisation des actions menées, notamment au sein du réseau Ser Tão Paraibano.

ESSOR formalise sa trajectoire 2026-2030 au Mozambique

Présente depuis près de 30 ans au Mozambique, ESSOR a formalisé sa stratégie 2026-2030 afin de partager une vision commune avec ses équipes et partenaires et d'**accompagner un transfert progressif vers les acteurs locaux**. Cette stratégie repose sur 3 axes : **amélioration de la qualité des services locaux** (éducation, formation, accompagnement social), **renforcement des capacités et autonomisation des partenaires**, et **influence des politiques publiques** pour un accès inclusif aux services sociaux de base. ESSOR évoluera vers un rôle principalement d'appui technique.

Diminution de la vulnérabilité des ménages en Guinée-Bissau

Entre 2023 et fin 2025, la situation des ménages s'est nettement améliorée dans les 4 quartiers suivis, grâce à deux diagnostics comparables réalisés avec la même méthode, la Fiche socioéconomique (FSE), élaborée avec le ministère de l'Action sociale. L'analyse, élargie en 2025 à 621 familles contre 264 en 2023, montre une **baisse marquée de la vulnérabilité élevée, passée de 40 % à 13 %**. Ces évolutions sont fortement liées aux actions d'ESSOR et de ses partenaires en matière d'**insertion professionnelle, d'accès aux soins, à la vaccination et aux documents d'identité**. Les résultats constituent une source de motivation importante pour les équipes et confirment la pertinence des interventions tout en soulignant la nécessité de poursuivre les efforts face aux vulnérabilités structurelles persistantes.

Une mission au plus près du terrain avec la Fondation Pierre Bellon au Mozambique

La mission conjointe menée avec la Fondation Pierre Bellon à Maputo et Beira a permis une **immersion approfondie dans les actions d'ESSOR**. L'équipe a pu observer les activités menées dans les escolinhas partenaires : pratiques pédagogiques, dynamiques associatives, éducation parentale et visites à domicile. Les échanges avec les familles et les observations de terrain ont mis en évidence des **évolutions significatives dans le développement et l'intégration des enfants**. Cette immersion a favorisé une compréhension fine des réalités, des défis et des réussites du terrain. Pour ESSOR, accueillir cette mission constitue un **levier essentiel de transparence, de dialogue et de consolidation de partenariats fondés sur la confiance**.



© Joseph Marando
Visite à domicile lors de la mission avec la Fondation Pierre Bellon au Mozambique.

L'ÉDUCATION...

PARCE QU'ELLE EST LA CLÉ D'UN BON DÉPART DANS LA VIE !

2 enfants dans une école
préscolaire au Mozambique.



→ FAITS MARQUANTS

• *Prendre soin de qui prend soin*

ESSOR a lancé des **cercles de parole** destinés aux professionnels de l'éducation, offrant des **espaces d'écoute et de soutien face au stress, à la surcharge et à la fatigue souvent invisibilisés**. Un guide de facilitation en sept sessions a été élaboré avec une psychologue, selon une démarche participative et formative. Il aborde la connaissance de soi, les émotions, les relations, le rapport au travail, le genre et les réseaux d'appui, afin de favoriser des environnements professionnels plus sûrs et épanouissants. Le dispositif a déjà été mis en œuvre au Mozambique auprès de **41 professionnels**, ainsi qu'au Brésil lors d'un atelier santé mentale réunissant **30 éducateurs**, avec des retours très positifs : les participant-es apprécient ce cadre libre d'écoute qui permet l'expression des émotions.

• *Le groupe technique préscolaire en mission*

En février, le groupe technique international préscolaire d'ESSOR a réalisé une mission à Beira, au Mozambique. Le groupe, composé de la référente technique de stimulation du développement infantile, de la chargée de mission éducation et des coordinatrices éducation au Mozambique, entend **répondre aux enjeux méthodologiques de la petite enfance**, notamment l'harmonisation des pratiques et des outils entre la méthodologie préscolaire centrée sur l'enfant, l'approche inspirée Montessori, et la stimulation du développement infantile. Cette mission a permis de **réaliser un suivi opérationnel** des 2 écoles communautaires mettant en œuvre ces 3 méthodologies, de **développer les partenariats avec les acteurs locaux** de la petite enfance et de l'enseignement primaire, et de **renforcer les compétences des éducatrices**.

• *Des enfants et adolescents en situation de forte vulnérabilité*

Le déploiement de la Fiche socioéconomique (FSE) digitale s'est poursuivi dans le secteur Education. Sur les 1 393 adolescents et enfants participant aux programmes en 2025 (dont 55 % de filles), la FSE a été déployée auprès de 72 % des familles. Cet outil nous permet de mieux connaître les vulnérabilités de nos publics et d'orienter leurs familles vers les services dont elles ont besoin. **98 % des bénéficiaires sont en situation de vulnérabilité, et plus d'un tiers en situation de forte vulnérabilité**. La moitié des adolescents ayant participé au PC sont issus de familles en situation de forte vulnérabilité.

EN SAVOIR +...

La stimulation du développement infantile au Mozambique



→ AU MOZAMBIQUE

• Consolidation du réseau Nkukuto pour l'éducation et la protection de la petite enfance

À Maputo, le réseau Nkukuto vise à **garantir un environnement sain et inclusif, exempt d'abus et de violence pour les enfants** en situation de vulnérabilité à travers un apprentissage au sein des communautés. Nkukuto promeut les méthodologies préscolaires développées avec ESSOR, notamment à travers les stages des étudiants de l'Université populaire, l'Université Eduardo Mondlane et l'institut Nwana et le renfort des équipes techniques du département de l'Action Sociale de Maputo. Il diffuse également la parentalité positive en partenariat avec l'ONG Fundação Fé e Cooperação (FEC) et Terre des Hommes Italie. Le réseau ambitionne de **consolider son ancrage** dans la capitale et de **valoriser son expertise** (expérience des écoles communautaires et de promouvoir l'innovation sociale en faveur de l'éducation) à travers sa participation à des événements nationaux, tels que les tables rondes du réseau pour le développement de la petite enfance et la conférence africaine sur le développement de la petite enfance.

• Retour de la méthodologie du Parcours Citoyen au sein des écoles publiques à Maputo

L'Organisation Communautaire de Base (OCB) Dambo a noué un partenariat avec l'école publique Kurhula pour réaliser un cycle PC auprès de **40 adolescents dont 29 filles**. Cette année se distingue par des **visites extérieures inédites** : une infirmière du centre de santé a sensibilisé les adolescent.es aux Infections Sexuellement Transmissibles et au VIH, tandis qu'une policière a abordé les différentes formes de violence. Le succès des 3 cycles au sein de Dambo et de l'école Kurula illustre la **force de la collaboration entre écoles, associations communautaires et acteurs locaux** pour renforcer l'éducation à la citoyenneté à Maputo.

• L'impact de la Stimulation du Développement Infantile sur les enfants vulnérables

Depuis 2023, ESSOR et ses partenaires d'implémentation OJOLISC et APA ont mis en œuvre la méthodologie de Stimulation du Développement Infantile dans 2 écoles communautaires à Beira. L'expérimentation arrive à son terme, avec la réalisation d'un rapport capitalisant le transfert de la méthodologie entre le Brésil et le Mozambique. De janvier 2023 à décembre 2025, **145 enfants** issus de familles en situation de vulnérabilité sociale et/ou économique ont participé au projet, dont 61 % de garçons et 39 % de filles. La

“

Notre fille parle davantage, exprime ses besoins et interagit plus facilement avec les autres.

En tant que parents, nous avons appris à faire preuve de plus de patience, à poser des limites et à mieux la stimuler dans les activités du quotidien.

Cette évolution nous aide aussi à nous sentir plus confiants et à mieux comprendre son rythme.

Même si elle rencontre encore des défis, notamment en écriture et en concentration, ses progrès sont réels et nous encouragent chaque jour.

Parents de Cecilia, 4 ans, qui a participé au programme de Stimulation du Développement Infantile au Mozambique.

→ AU BRÉSIL

• Un intérêt grandissant pour le Parcours 4C (Culture, Connexion, Compétences, Communauté)

Depuis l'échange sud-sud au Tchad en 2023, l'équipe Brésil a manifesté un fort intérêt pour le Parcours 4C. Déployé avec les Clubs des Jeunes au Tchad, ce parcours a permis de **créer une communauté de jeunes ambassadeurs ODD** engagés au sein de leurs quartiers et écoles. En 2025, les équipes tchadiennes et brésiliennes ont travaillé avec le Pôle Formation pour adapter cette méthodologie d'un contexte à l'autre. Ce travail a culminé avec un **atelier** réalisé avec les coordinatrices, animatrices et 3 représentants des Clubs de Jeunes au Brésil. En 2026, **50 ambassadeurs ODD** seront formés au Parcours 4C à Patos et à Campina Grande pour pouvoir répliquer les modules auprès de leurs pairs et sensibiliser leurs communautés aux enjeux du développement durable.

• Le Parcours Citoyen dans les écoles

3 écoles ont accueilli le PC à Patos et à Campina Grande, en partenariat avec ESSOR et l'ASDP. **242 adolescents**, dont 55 % de filles, ont participé, et **95 % sont allés au bout du PC**, avec une progression plus importante sur les enjeux de santé et prévention, et de relation aux autres. **2 nouvelles animatrices** ont été formées à Campina Grande sur les techniques de facilitation et les principes de l'éducation populaire pour mettre en œuvre le Parcours Citoyen.

• Expérimentation de la Stimulation du Développement Infantile avec des enfants de 7 à 11 ans

L'expérimentation de cette méthodologie auprès des enfants de 7 à 11 ans du centre de loisirs de l'ARCA à João Pessoa a permis de répondre concrètement aux demandes de l'équipe face à **l'accroissement du nombre d'enfants neuro atypiques**, en mettant en place les **ressources matérielles et humaines nécessaires** à cet accompagnement. Ce projet repose sur une approche intégrée combinant des suivis individualisés ou en petits groupes assurés par une psychologue et deux éducateurs dédiés et des moments de loisirs orchestrés par les éducateurs de l'ARCA, offrant ainsi un cadre cohérent dans lequel **48 enfants** ont déjà été pris en charge.



Atelier « Être et vivre ensemble » du Parcours Citoyen au Brésil.

Cette initiative a permis d'améliorer le repérage et l'orientation, d'augmenter les diagnostics officiels et de faire évoluer les pratiques professionnelles vers des approches thérapeutiques plutôt que la médication systématique.

→ EN GUINÉE-BISSAU

• Amélioration des compétences pour les enfants du préscolaire

En 2025, les jardins d'enfants AJAM, AJUAM, Mãe Joia et AMABM ont accueilli **278 enfants** (159 filles). Pour le 3^{ème} cycle, 77 enfants (43 filles), ont atteint en moyenne **95 % des compétences**, avec 98 % acquises ou partiellement acquises, en connaissance du monde, expression orale et pré-écriture. L'introduction d'un nouvel outil de compilation et du cahier de progrès permet aux éducatrices et aux familles de suivre l'évolution des enfants sur l'ensemble de leur scolarité préscolaire. Pour répondre aux difficultés d'inscription, les secteurs Éducation et Protection Sociale ont mobilisé la communauté et renforcé la sensibilisation à l'éducation et à la santé. Les 4 jardins d'enfants ont ainsi reçu **128 nouvelles inscriptions** pour la rentrée.

• Accompagner des jardins d'enfants dans la région d'Oio

2 missions ont été réalisées à Mansoa dans la région d'Oio, au nord-ouest du pays, afin de rencontrer les acteurs de l'enseignement public et privé ainsi que les autorités éducatives régionales. **2 jardins d'enfants** ont été identifiés et rencontrés : Gabriela Ferreira et São Pedro Jugudul. Lors de la 2nde mission en décembre, un **diagnostic approfondi** a porté sur les conditions matérielles, l'organisation pédagogique, la formation et l'expérience des éducatrices, la relation avec les familles et la sensibilité communautaire à l'éducation préscolaire. Les compétences humaines, la préparation et l'organisation de la salle et des activités, ainsi que la relation avec les familles ont été identifiées comme des priorités de renforcement, à approfondir dans le cadre d'une formation prévue en 2026.

• Poursuite des Parcours Citoyens avec les jeunes

Du côté des adolescents, **135 jeunes** (dont 67% de filles) ont participé au Parcours Citoyen dans 4 quartiers de Bissau et **72 % ont terminé le PC** et obtenu un certificat. On note une **forte progression des connaissances** des participants dans tous les domaines, et plus particulièrement sur les enjeux d'identité et de citoyenneté, et de santé et prévention. **18 professionnels** de 5 organisations, dont 6 femmes et 2 agents des pouvoirs publics, ont participé à une formation initiale sur le PC pour la poursuite des activités en 2026.



Activité d'inspiration Montessori dans un jardin d'enfants en Guinée-Bissau.

→ AU TCHAD

• Poursuite des cycles de Parcours Citoyen avec les adolescents

En 2025, **240 adolescents** (54% de filles) ont participé au Parcours Citoyen dans 4 quartiers de N'Djamena ; **78 % des participants ont terminé le PC** et ont obtenu leur certificat, avec une progression des jeunes particulièrement marquée dans la compréhension des enjeux d'identité, de citoyenneté et de culture de la paix. Une formation initiale sur la méthodologie du PC a permis de former **17 animateurs** communautaires, dont 9 femmes, qui mettront en œuvre un nouveau cycle d'activités en 2026.

• Sensibiliser à la santé sexuelle et reproductive auprès des jeunes

Avec l'appui du Fond des Nations Unies pour la population, ACOPAD et ESSOR ont mis en œuvre un projet de **promotion de la santé sexuelle et reproductive** à destination des jeunes au sein de la Maison de quartier de Dembé : des causeries éducatives, projections de film, débats et campagnes de sensibilisation ont été menées sur les thèmes de la contraception, des violences sexuelles, de la masculinité et de l'égalité des genres. Des locaux ont été rénovés pour accueillir des permanences assurées par des sage-femmes : **entre 300 et 400 jeunes par mois**, principalement des filles, ont bénéficié d'un **accompagnement personnalisé** grâce à ce projet. Des **campagnes de dépistage et des vidéos de sensibilisation** au VIH/Sida ont également été réalisées.

• Echanges avec des jeunes des Hauts-de-France

En 2025, 2 enseignants du collège de Marquette-lez-Lille ont initié une collaboration avec ESSOR pour accompagner un groupe d'élèves désireux de mener un projet de solidarité internationale. Avec le soutien de Lianes Coopération, cette initiative a donné naissance à un **programme d'échanges reliant les jeunes de la métropole lilloise à ceux du club de Dembé, à N'Djamena** au Tchad. Ancré dans des valeurs d'interculturalité et de fraternité, ce projet invite les groupes à adopter un nouveau regard sur les **enjeux écologiques**, favorisant une **prise de conscience citoyenne** dans un monde globalisé. Rythmé par des appels vidéo bimestriels, ce dialogue permet aux jeunes français et tchadiens d'analyser ensemble les conséquences du réchauffement climatique, en les observant à différentes échelles : le quartier, la ville ou région, le pays. Cette démarche culminera en 2026 avec la **coréalisation d'un reportage** vidéo destiné à sensibiliser d'autres jeunes à ces défis communs.



Orpheline, j'ai du quitter mon village et abandonner l'école pour rejoindre ma tante à N'Djaména.

J'avais perdu goût à la vie. J'ai dû apprendre très tôt à m'adapter. Un jour, j'ai rencontré un animateur qui m'a parlé du Parcours Citoyen et de tout ce que je pourrais y apprendre. Ma tante a accepté de m'inscrire.

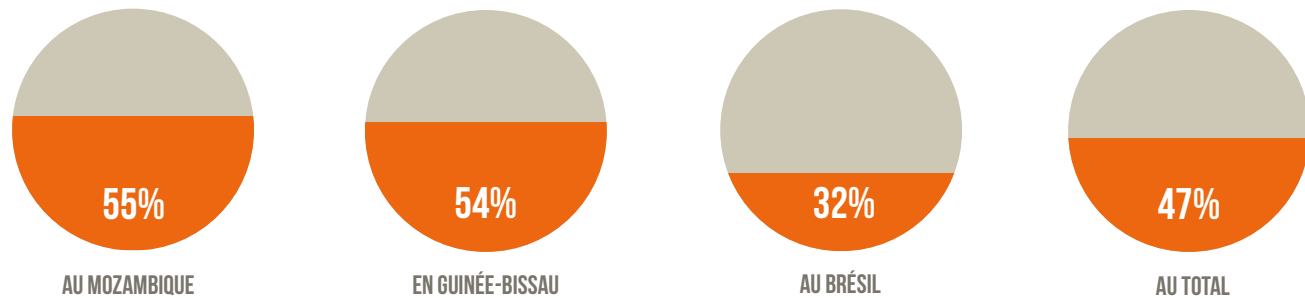
Au début du parcours, j'étais très renfermée. Réticente, je n'osais même pas prendre la parole. Mais petit à petit, grâce aux autres jeunes et à l'animateur qui nous encourageait sans cesse, j'ai commencé à m'ouvrir.

Ce fut le début d'un nouvel apprentissage pour moi.

Nour, 17 ans, participante du Parcours Citoyen, au Tchad.

→ ACTION PETITE ENFANCE

FILLES ACCUEILLIES



	MOZAMBIQUE	GUINÉE-BISSAU	BRÉSIL	TOTAL
Nb d'enfants accompagnés / accueillis	152	384	100	636
<i>Dont % de très vulnérables</i>	19 %	12 %	*	*
% moyen d'acquisition des compétences évaluées chez les enfants en âge de rentrer en école primaire	95 %	76 %	-	88 %
% d'enfants en âge de rentrer en école primaire qui ont acquis toutes les compétences nécessaires	93 %	100 %	-	97 %
Nb de visites à domicile réalisées	301	614	110	1 025
Nb de familles participant aux sessions de parentalité positive	150	269	70	489

* Données non collectées ou incomplètes.



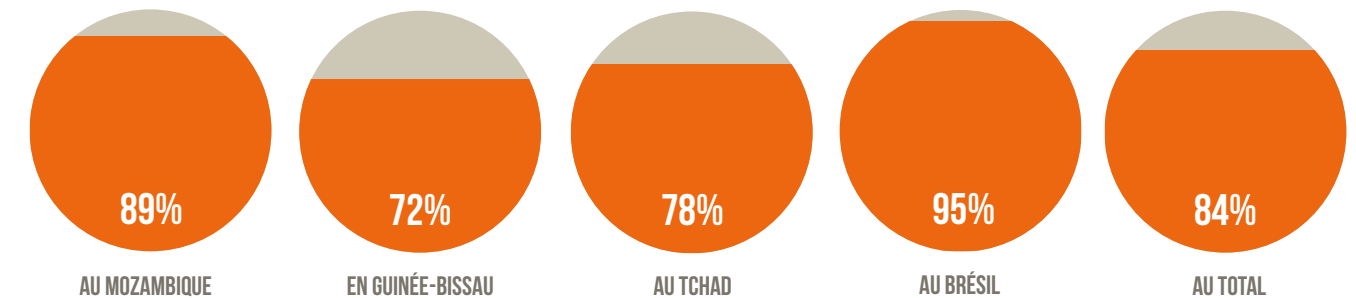
Adolescents ayant suivi un Parcours Citoyen au Tchad.

→ ACTION ADOLESCENCE

	MOZAMBIQUE	GUINÉE-BISSAU	TCHAD	BRÉSIL	TOTAL
Nb de jeunes ayant participé au Parcours Citoyen	140	135	240	242	757
<i>Dont % de filles</i>	65 %	67 %	55 %	55 %	59 %
<i>Dont % de très vulnérables</i>	27 %	25 %	69 %	*	*
<i>Dans le cadre d'un partenariat avec une école</i>	40	0	60	242	342
Nb de visites à domicile réalisées	164	246	388	236	1 034
Nb de familles participant aux sessions de parentalité positive	85	57	201	130	473
Nb de jeunes membres de Club des jeunes	110	393	304	77	884
<i>Dont % de filles</i>	55 %	73 %	42 %	51 %	55 %
Nb d'initiatives citoyennes réalisées	0	1	64	21	86

* Données non collectées ou incomplètes.

JEUNES AYANT FINALISÉ LE PC



→ FORMATION

	MOZAMBIQUE	GUINÉE-BISSAU	TCHAD	BRÉSIL	TOTAL
N° de personnes formées (initiale et recyclage) dans les méthodologies Education	49	64	38	35	186
<i>Dont femmes</i>	34	47	18	29	128
<i>Dont agents publics</i>	4	10	2	0	16
<i>Dont nouveaux éducateurs et éducatrices</i>	17	19	-	1	37
<i>Dont nouveaux animateurs et animatrices</i>	1	14	20	6	41

LA FORMATION ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE...

POUR PERMETTRE AU JEUNE D'ÊTRE ACTEUR DE SON INSERTION !

→ FAITS MARQUANTS

• *Retravailler la stratégie pour renforcer la durabilité et l'impact des actions*

En 2025, ESSOR a travaillé sur **plusieurs axes de réflexions stratégiques** pour le secteur de la Formation et Insertion Professionnelle (FIP) :

- > Faire évoluer le modèle partenarial en privilégiant un **transfert progressif vers les partenaires locaux**, pour favoriser leur appropriation des dispositifs, faisant passer ESSOR d'un rôle d'opérateur à celui d'accompagnateur stratégique.
- > **Adapter l'offre de formation** aux évolutions du marché du travail, en phase notamment avec les enjeux environnementaux. Des expérimentations sont déjà en cours en lien avec des thématiques telles que les énergies renouvelables, ou la valorisation des déchets.
- > **Uniformiser et simplifier** le système de **suivi-évaluation**.
- > Mener une réflexion sur l'**organigramme des Ressources Humaines**.

• *Les Bureaux Orientation et Emploi (BOE) prennent de l'ampleur*

Initialement développés en Guinée-Bissau et au Mozambique, les BOE ont connu un fort essor, notamment au Mozambique, où près d'une dizaine de bureaux sont opérationnels, dont plusieurs de manière autonome. Leur **intégration au sein de centres de formation professionnelle (CFP)**, y compris publics, renforce leur visibilité et l'implication de l'État. Coconstruits avec les partenaires, les BOE proposent un **accompagnement global** aux jeunes, de l'orientation à l'insertion, sécurisant les parcours des jeunes et renforçant les capacités des CFP. Ils jouent aussi un rôle clé de **lien avec le secteur privé** (identification des opportunités, adéquation entre les formations et les besoins du marché du travail). Le dispositif s'est étendu au Tchad et au Congo et s'impose comme une pratique prometteuse par son appropriation par les acteurs locaux et son **impact sur l'employabilité des jeunes**.

• *Capitalisation et structuration de l'approche FIP*

Le secteur FIP dispose d'une méthodologie solide, enrichie au fil des ans avec de nombreux outils et parcours. L'absence de formation



Cours pratique en audiovisuel à Patos au Brésil.

initiale a créé certaines difficultés dans l'appropriation et le respect de l'approche. Un travail a donc été amorcé pour **capitaliser les étapes phares** du parcours FIP et ses dispositifs afin de proposer des manuels thématiques, indépendants, avec des scénarios pédagogiques clairs et simplifiés. 4 thématiques ont été identifiées :

- > Les dispositifs FIP
- > La mobilisation - sélection
- > La formation (Formation Humaine et formation professionnelle)
- > L'insertion (insertion et travail en réseau)

Cette capitalisation sera finalisée en 2026 et permettra une meilleure harmonisation des pratiques entre les différents pays.

→ AU MOZAMBIQUE

Le projet « Capacitar para Transportar », mis en œuvre en partenariat avec la GIZ (coopération allemande), démontre une forte pertinence au regard des enjeux d'employabilité des jeunes et d'inclusion dans le secteur du **transport** et de la **logistique** au Mozambique. Il répond à un double besoin : **renforcer les compétences** des jeunes et **rapprocher l'offre de formation des opportunités du marché**.

Les résultats montrent une mobilisation efficace avec 453 jeunes sélectionnés et **376 formés en employabilité** (taux élevé d'environ 83 %), avec une participation féminine significative (près de 48 %). L'intégration de modules innovants, tels que les **pratiques vertes** et l'**anglais technique** (182 bénéficiaires), renforce l'adéquation des compétences aux évolutions du secteur.

L'approche est particulièrement pertinente au regard du profil des bénéficiaires : **89 % des jeunes présentent un niveau de vulnérabilité allant de faible à très élevé**, ce qui confirme le ciblage pertinent. Parmi eux, des jeunes en situation de vulnérabilité élevée ont accédé à des opportunités d'insertion, illustrant un impact concret. Le renforcement des dispositifs d'insertion dans les quatre CFP (1 738 bénéficiaires ont bénéficié des services des BOE) et l'intensification des services d'orientation (919 accompagnés) ont permis de **structurer un parcours d'insertion vers l'emploi**. Le développement de partenariats avec **170 entreprises** et la diffusion de plus de 200 offres de stage témoignent d'une bonne articulation avec le secteur privé.

En termes d'impact, **228 insertions** (stages et emplois) ont été réalisées sur les 300 prévus dans le projet. Le diagnostic sectoriel



La formation en employabilité m'a beaucoup apporté.

J'étais quelqu'un de très indifférent aux autres et je pensais pouvoir tout résoudre seul.

J'ai pu développer à la fois mes compétences professionnelles et personnelles : j'y ai appris l'importance du travail en équipe, du respect des autres, ainsi que les bonnes pratiques en matière de sécurité, d'environnement et de logistique.

Aujourd'hui, je suis en stage dans l'Entreprise Municipale de Transport Public de Maputo et j'applique concrètement ces apprentissages au quotidien.

Azildo, 22 ans, Mozambique.

→ AU TCHAD

• Dernières cohortes du projet Jeunesse vers l'Emploi Durable (JED)

Le projet JED se termine en juin 2026. Les équipes du projet ont lancé les dernières cohortes de formation professionnelle et les formations en auto-emploi dans les 5 villes. L'objectif de former 1500 jeunes (dont 20 % en situation de vulnérabilité élevée et 40 % de femmes) à un métier urbain ou agricole et 1000 jeunes (dont 40 % de femmes) à l'auto-emploi devrait être atteint.

68 % des jeunes formés du groupe n°5 aux métiers urbains ont accédé à une activité économique.

• Renforcer les groupements d'entrepreneurs à Moundou et Sarh

Le projet JED vise également à **renforcer les dynamiques entrepreneuriales collectives**, en accompagnant des groupes sélectionnés afin de consolider leur structuration et de favoriser la génération de revenus stables. Un appel à manifestation d'intérêt a ainsi été lancé pour recruter des consultants-formateurs chargés d'accompagner **cinq groupements**, dont trois à Moundou et deux à Sarh. L'objectif est de renforcer leurs capacités techniques, leur gouvernance, leur stratégie de commercialisation et de soutenir la diversification de leurs activités, notamment dans le domaine de la transformation agroalimentaire. La mission de consultance s'est déroulée entre novembre et décembre ; un rapport et une restitution sont attendus en janvier 2026.

• La pérennisation post-JED

Ce sujet est primordial pour les 5 villes d'intervention du projet et les partenaires d'ESSOR. La fin d'année 2025 a donc consisté à



Jeunes en formation électricité solaire au Tchad.

préparer un **atelier de 5 jours**, regroupant tous les partenaires du projet, afin d'organiser des échanges, débats et prises de décision autour de la question du post-projet. Un scénario a été écrit afin de faciliter ces 5 jours et mener vers la création de plans d'actions clairs et réalistes. Cet atelier sera réalisé la dernière semaine de janvier 2026 à Moundou avec plus de cinquante acteurs attendus.

→ EN GUINÉE-BISSAU

• Des formations innovantes

En Guinée-Bissau, ESSOR et ses partenaires innovent dans les filières proposées. En 2025, un projet cofinancé par la Fondation Orange a permis de **former 36 femmes aux nouvelles technologies** de l'information et la communication à travers les « Casas digitales ». 2 espaces ont été équipés d'ordinateurs, tablettes et connexion internet et permettront de maintenir cette activité gérée par des partenaires locaux. Les femmes sélectionnées avaient toutes des activités génératrices de revenu (AGR). **97 % disent avoir renforcé la gestion de leurs activités** suite à la formation (notamment en termes de gestion financière grâce aux formations informatiques mais aussi l'utilisation des réseaux sociaux pour promouvoir leur AGR).

En fin d'année 2025, les équipes ont commencé à préparer une formation innovante, dans le domaine de la **transformation agroalimentaire**, proposée par la fondation Hella Boccará.

• Réorganisation interne des équipes

Un travail approfondi a été mené sur la structuration de l'équipe, dans un contexte caractérisé par l'absence de coordination. Cette situation a conduit à promouvoir une technicienne d'insertion au poste d'assistante de coordination dont cette évolution a permis de renforcer la **cohérence de l'organisation interne** et d'assurer un **meilleur pilotage des activités**.

Parallèlement, un processus de consolidation des contrats d'objectifs a été conduit pour l'ensemble de l'équipe, afin d'harmoniser les responsabilités et d'aligner les interventions sur les priorités du projet.

• Un travail de fond pour une vision plus claire des enjeux

La mission de la Responsable Technique Internationale (RTI) a mis en évidence **plusieurs points d'attention nécessitant un renforcement**, conduisant à des actions ciblées d'appui aux



EN SAVOIR +...

Témoignage de Denise, formée en construction civile en Guinée-Bissau



Nouvelle filière de formation en Guinée-Bissau : la confection textile.

équipes. Un **travail spécifique** a également été engagé sur le **secteur de l'auto-emploi**, avec une réorientation de l'approche initiale afin de répondre aux difficultés rencontrées avec le centre de formation partenaire. Ces ajustements se sont accompagnés de réaffectations internes entre techniciens et de mesures de renforcement des compétences.

→ AU BRÉSIL

• Décentralisation de la formation professionnelle

Dans le quartier de Pedregal, marqué par des vulnérabilités socioéconomiques typiques des favelas, une dynamique innovante de décentralisation de la formation professionnelle a émergé autour du **Centre de Développement Communautaire (CDC)**. Plusieurs entreprises locales, dont Alpargatas (productrice des sandales Havaianas), ont adhéré à une démarche concrète visant à **rapprocher l'offre de formation** des réalités du marché du travail. Traditionnellement dispensées dans des centres spécialisés comme le SENAI, ces formations ont été délocalisées directement au sein du CDC, permettant de **lever plusieurs barrières d'accès** pour les jeunes du quartier, tout en renforçant leur motivation et leur engagement. Les formations proposées ont été conçues en réponse directe aux besoins exprimés par les entreprises partenaires.

Le SENAI a joué un rôle clé en mobilisant des formateurs qualifiés. De leur côté, les entreprises ont contribué à l'équipement des formations, assurant des conditions d'apprentissage proches de celles du monde professionnel.

Cette approche a permis de **former plus de 300 jeunes** en 2025, avec des perspectives d'insertion professionnelle concrètes et souvent déjà identifiées en amont. Elle a également renforcé les liens entre les acteurs locaux, consolidant une dynamique territoriale inclusive.

Cette expérience témoigne d'un **rapprochement stratégique réussi** avec le secteur privé, favorisant une insertion professionnelle plus efficace des jeunes dans un contexte urbain défavorisé.

• Expérimentation de la Fiche socioéconomique (FSE)

La FSE permet à ESSOR de s'assurer de sa mission première : privilégier les personnes en situation de vulnérabilité dans ses actions, mais également renforcer la connaissance des zones d'intervention d'ESSOR et de ses partenaires. En 2025, l'outil a été **adapté au contexte brésilien**, en harmonisant les critères de vulnérabilité avec les outils déjà existants au sein des ministères. **413 familles ont été enquêtées !**



Grâce à l'accompagnement de l'équipe du BFE, j'ai été orientée vers une opportunité d'apprentissage avec le SENAI et j'ai rejoint l'entreprise Sanccol en tant qu'assistante administrative.

Cette opportunité a changé ma vie : elle m'a permis de gagner en autonomie financière, de soutenir ma famille et de mieux répondre aux besoins de ma fille.

Aujourd'hui, je me sens plus stable, plus confiante, et motivée à continuer de grandir, tant sur le plan professionnel que personnel.

Sarah, 19 ans, Brésil.

➔ EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

• **Structuration de l'équipe FIP et travail sur le suivi-évaluation**

En 2025, l'équipe FIP au Congo a connu d'importants changements, notamment aux postes clés de Responsable de projet et de Coordinateur de zone. Après ces recrutements, un temps d'appropriation des méthodologies et de l'état d'avancement des trois projets FIP en cours a été nécessaire. Dès juillet 2025, un travail approfondi a été engagé pour **revoir l'ensemble du dispositif de suivi-évaluation**, en particulier les outils de collecte de données, suite à la perte de certaines bonnes pratiques. Entre juillet et septembre, les équipes ont repris les outils, mené des ateliers et vérifié les données collectées depuis 2023, permettant la remise à temps de rapports fiables à l'AFD et l'UE.

• **Les acquis du projet RELIEEF**

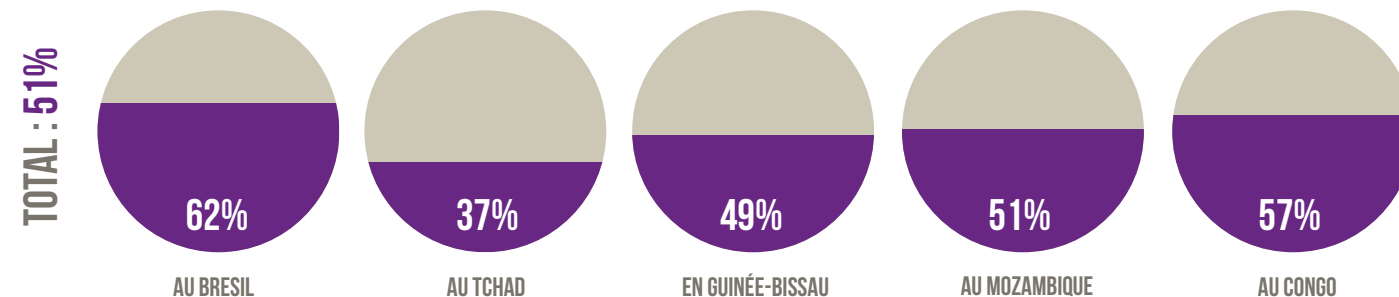
Le projet RELIEEF est mis en œuvre en consortium avec l'IECD, chef de file, dans quatre pays (Cameroun, RCA, RDC et Congo-Brazzaville). ESSOR intervient à Brazzaville et à Pointe-Noire. Le projet vise à **contribuer à la réduction durable des inégalités de genre dans l'accès à la formation professionnelle et à l'insertion socio-professionnelle des jeunes**. Dans ce cadre, deux Bureaux Formation Emploi ont été transformés en BIOSP+ afin d'intégrer des services d'accès aux droits sociaux et des actions de sensibilisation à l'égalité de genre, en particulier en faveur des femmes. En 2025, ces dispositifs ont accueilli **1 762 personnes**, dont 1 102 femmes, et **849 bénéficiaires ont été accompagnés par le service social sollicité**. Cinq **diagnostics genre** ont également été réalisés auprès des partenaires et d'ESSOR, donnant lieu à des plans d'action dédiés. L'année 2026 sera consacrée à des expérimentations structurantes, notamment le déploiement de modules FH et entrepreneuriat, un séminaire inter-plateformes et le lancement d'un kiosque mobile FIP.

• **Les dernières cohortes du projet EMATELI**

Le projet EMATELI prendra fin en juin 2026 et couvre 4 villes du Congo (Brazzaville, Ouessou, Dolisie et Pointe-Noire). Les équipes ont lancé les **dernières cohortes de formation professionnelle et d'auto-emploi** dès le mois d'octobre et novembre. Des mécanismes de suivi de ces jeunes post-projet sont déjà discutés et seront validés lors d'un atelier pérennisation en mai 2026.

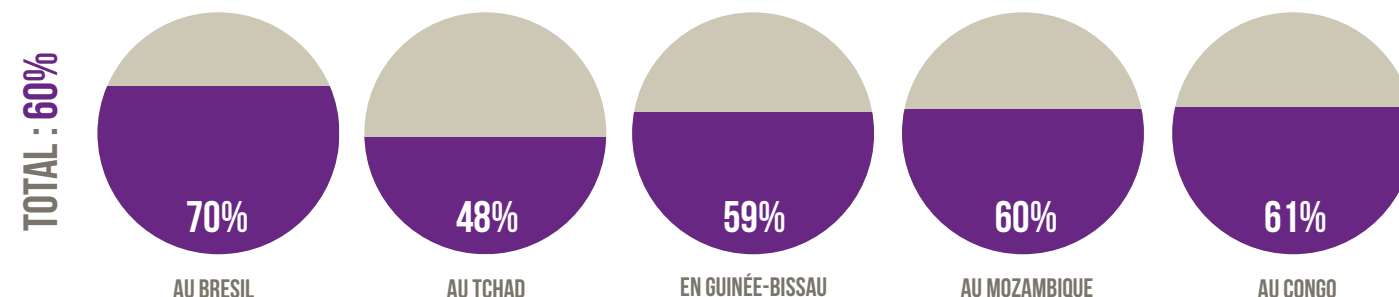


FEMMES INSCRITES DANS LES BFE



	BRÉSIL	TCHAD	GUINÉE-BISSAU	MOZAMBIQUE	CONGO	TOTAL
Nb de jeunes inscrits dans les BFE et BOE	471	6 521	2 269	1 381	1 702	12 344
Nb de jeunes formés	329	527	283	352	305	1 796
<i>Dont % de femmes</i>	72 %	47 %	62 %	69 %	64 %	63 %
Nb de jeunes qui ont suivi un cycle de Formation Humaine	343	501	170	125	350	1 489
Nb de jeunes ayant complété un parcours en auto-emploi	91	354	26	27	64	562
Nb de kits de démarrage remis (individuels ou collectifs)	22	229	17	10	33	311
% de personnes insérées socio-économiquement en 2025 (jeunes qui ont une source de revenu liée à une activité économique)	60 %	68 %	78 %	70 %	64 %	68 %

% DE FEMMES AYANT SUIVI UN CYCLE DE FORMATION HUMAINE



LE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE...

L'AGROÉCOLOGIE, UN CHEMIN VERS L'AUTONOMIE !

→ FAITS MARQUANTS

• Un secteur qui se consolide et s'installe au Tchad

Le lancement du Programme d'Entrepreneuriat Agroalimentaire (PEA) marque une opportunité stratégique pour l'implantation du secteur au Tchad. Le pays se distingue par la diversité de ses contextes pédoclimatiques et l'ampleur des vulnérabilités liées au changement climatique. Fortement dépendante de l'agriculture de subsistance, la population rurale fait face à des **capacités d'adaptation limitées**. En intervenant de l'échelle de la parcelle à celle de la région agricole, le programme vise à **renforcer l'adaptation et la résilience des producteurs**, en soutenant une **transition agroécologique durable** répondant aux enjeux climatiques et de souveraineté alimentaire.

• Un programme de 9 ans qui prend fin avec la clôture du projet ACTA en juin 2025

Grâce au soutien de l'AFD, ESSOR a mis en œuvre un programme agricole sur 9 ans au Mozambique, en Guinée-Bissau et en République du Congo. La première phase a structuré les bases autour de l'agriculture familiale et de partenariats clés, incluant l'ouverture du bureau d'ESSOR au Congo. La deuxième phase a étendu l'intervention géographique et renforcé l'impact économique via le développement de filières périurbaines durables et la montée en responsabilité des acteurs locaux. Enfin, la phase ACTA a **consolidé les acquis en structurant la commercialisation et l'agripreneuriat**. L'ensemble a permis de renforcer durablement les **capacités locales** et la **résilience des filières agricoles**.

• Un secteur qui trouve d'autres financements pour poursuivre ses actions

Dans un contexte marqué par la fin des financements de l'AFD, le secteur a su maintenir ses activités. Cette dynamique s'est traduite par le lancement de 3 nouveaux projets au Mozambique, en Guinée-Bissau et au Congo. La nouvelle stratégie de recherche de financements repose sur l'identification de **nouveaux partenaires financiers** et le **renouvellement du soutien** de fondations partenaires, ainsi que sur la **co-construction d'une stratégie sectorielle** et de budgets paliers représentatifs des besoins annuels par pays. Cette approche vise à **garantir**, a minima, le **maintien des dispositifs** « pépites » du secteur et, idéalement, à **permettre un changement d'échelle**.

“

L'agripreneuriat désigne la démarche qui consiste à créer, développer et gérer une activité entrepreneuriale agricole ou agroalimentaire en combinant production, innovation et création de valeur durable.

ESSOR et ses partenaires ont développé un parcours d'accompagnement, de suivi et de formation afin de renforcer la viabilité et l'impact des activités des agripreneurs.

Florence Gning, Responsable des Programmes agricoles.



Entretien de suivi de la mise en œuvre des pratiques agroécologiques avec une productrice au Congo.

→ AU MOZAMBIQUE, À MAPUTO ET NAMPULA

Au Mozambique, les activités sont implémentées par le partenaire local ABIODES.

• Consolidation des compétences et adoption des pratiques agroécologiques

Au 1^{er} semestre 2025, les activités ont consolidé les résultats de 2 cycles de Formation Agricole Participative allégée (FAPa), avec **354 producteurs formés**, dont 35 % de femmes. Les taux d'adoption sont élevés : **96 % des participants maîtrisent au moins quatre techniques agroécologiques** et, à l'issue du projet, **72 % sont engagés dans l'agroécologie**, dont 63 % de femmes.

Au 2nd semestre, le projet Promoteurs Vertes a permis de former **249 producteurs**, majoritairement des femmes (61 %), à la transformation agroalimentaire, renforçant les compétences sur l'ensemble de la chaîne de valeur. Cette dynamique prépare le déploiement de la FAPP (Formation par les Pairs), avec l'implication de **20 producteurs-formateurs**, et marque le passage d'une logique d'apprentissage à une **appropriation durable** et au **transfert de compétences**.

• Structuration des filières et renforcement des organisations de producteurs

Au Mozambique, le projet a renforcé **2 coopératives**. À Nampula, COOPHONA a bénéficié d'un accompagnement technique et organisationnel continu, lui permettant de **structurer ses activités commerciales** (point de vente, livraisons, partenariats) et de travailler avec près de 150 producteurs sous contrat, tout en atteignant un **chiffre d'affaires de 1 207 903 MZN (16 000 €) en 2025**. Elle a également été positionnée pour porter une unité de transformation agroalimentaire, renforçant son rôle dans la chaîne de valeur. À Maputo, la coopérative Irmãos Unidos a été appuyée dans la gestion de son point de vente et son organisation, mais nécessite encore un renforcement de son modèle économique.

Les dynamiques de commercialisation ont été significativement renforcées :

- > **26 points de vente** appuyés
- > **14 foires agroécologiques** organisées
- > **+300 visiteurs** lors de la foire provinciale de Nampula
- > **11 210 tonnes** de produits vendus lors de cet événement
- > **6 contrats de fourniture** signés à cette occasion



Jeune accompagnée dans la transformation agroalimentaire de ses produits au Mozambique.

EN SAVOIR +...

Partenariat avec la Fondation Groupe EDF sur les problématiques d'irrigation au Mozambique



• Renforcement de l'ancrage territorial et des dynamiques institutionnelles

En 2025, le projet a contribué à **structurer et dynamiser le Réseau National d'Agroécologie (RENAE)**, levier stratégique pour le changement d'échelle de l'agroécologie au Mozambique. Consolidé par plusieurs rencontres nationales, le réseau **favorise la coordination, le partage d'expériences et la visibilité des pratiques agroécologiques**. Il réunit ONG, organisations de producteurs, institutions publiques et acteurs de la recherche, et s'appuie sur des outils de communication simples pour **maintenir une dynamique d'échange à l'échelle nationale**. En complémentarité avec le Système Participatif de Garantie (SPG) et les Plans d'Agriculture Urbaine (PAU), le RENAE **contribue à créer un environnement plus favorable au développement de filières agroécologiques durables**, malgré une phase de consolidation encore en cours.

→ EN RÉPUBLIQUE DU CONGO, DÉPARTEMENT DE BRAZZAVILLE

• Développement des filières, commercialisation et dynamiques collectives

Le projet a contribué à structurer les filières agroécologiques et à renforcer les débouchés à travers l'appui à des organisations clés. **La coopérative Bilanga Brazza** a été réorganisée autour d'un noyau de 10 membres actifs, avec une clarification des fonctions (marketing, logistique, production, gestion), renforçant son rôle dans la structuration de la filière. En parallèle, **10 points de vente** ont été appuyés, améliorant la commercialisation des produits agroécologiques et renforçant les liens entre producteurs et structures de distribution, contribuant à une sécurisation progressive des débouchés. Ces actions ont été complétées par l'organisation de **plusieurs événements de sensibilisation**, renforçant la visibilité des produits agroécologiques et stimulant la demande locale.

Le projet a également soutenu des dynamiques collectives à travers **l'animation du Réseau d'Agroécologie du Congo (RAC)**. Ce dernier joue un rôle structurant en facilitant la coordination entre acteurs et en contribuant à l'ancrage de l'agroécologie dans les pratiques et les cadres de réflexion à l'échelle nationale.

• Lancement d'un dispositif de formation par les pairs

Le projet ACTA a accompagné **390 producteurs**, dont 29 % de femmes, dans leur transition vers l'agroécologie, avec un **taux de maintien des pratiques de 74 %**. S'appuyant sur ces acquis, le



C'était difficile pour moi de dire combien je gagnais car je ne contrôlais pas vraiment mes dépenses et mes revenus.

La FAPA m'a fait beaucoup de bien, j'ai appris à donner de la valeur aux plantes naturelles que je négligeais avant. Je suis aussi capable de diversifier mes cultures : aujourd'hui, je cultive du poivron, du céleri et du chou, ce que je ne faisais pas avant !

Je me projette aussi mieux dans l'avenir, grâce aux connaissances que j'ai acquises, je pense que je suis capable d'économiser pour construire une maison.

Aujourd'hui, j'ai toutes les cartes entre les mains.

Olga, 54 ans, diplômée de la FAPA, au Congo.

programme a expérimenté un dispositif de Formation par les pairs (FAPP), mobilisant des acteurs locaux de la transition. Quatre producteurs-formateurs transmettent aujourd'hui leurs savoirs à de jeunes apprenants afin de renforcer leurs compétences et leur insertion dans les filières agroécologiques. Au total, **143 jeunes** ont été mobilisés, dont 67 ont intégré un parcours complet combinant formation humaine, technique et accompagnement à l'insertion professionnelle. En parallèle, **20 jeunes agripreneurs** bénéficient d'un appui spécifique en entrepreneuriat agricole.

• **Accompagnement d'EDDEN, une organisation de producteur stratégique à Brazzaville**

Le 1^{er} dispositif de **formation par les pairs** est mené avec l'ONG congolaise EDDEN située au nord de Brazzaville qui a mis à disposition son espace de production et de formation en tant que Site de Formation et d'Incubation (SIFI). Un cadrage méthodologique de l'aménagement et de la gestion de ce SIFI a été coconstruit avec les équipes d'EDDEN afin de poser les bases d'un modèle répliquable et adapté aux problématiques locales et spécifique à l'organisation porteuse. Ce travail est mené en parallèle d'un accompagnement technique et institutionnel pour formaliser la vision stratégique et économique garantissant la pérennisation du dispositif. Une stratégie de commercialisation associée sera développée.

➔ **EN GUINÉE-BISSAU, À BISSAU**

• **Une montée en puissance de la transition agroécologique à grande échelle**

L'année 2025 a marqué l'achèvement du deuxième cycle de FAPa à Bissau, accompagnant **125 producteurs**, dont 96 % de femmes, dans leur transition vers l'agroécologie, avec **64 % pleinement convertis**. À l'issue du cycle, **20 productrices leaders** ont été identifiées pour assurer la diffusion des pratiques lors du troisième cycle. Les formations ont renforcé les **compétences techniques, organisationnelles et commerciales** des groupes, favorisant leur **autonomisation** et un leadership féminin affirmé. Le troisième cycle s'inscrit dans une dynamique d'extension territoriale : des diagnostics participatifs menés dans sept localités ont permis d'identifier les principales contraintes agroécologiques (fertilité des sols, accès à l'eau et pression des ravageurs) et de constituer sept groupes de producteurs, regroupant 35 participants, dont 83 % de femmes.

• **1^{ère} expérimentation de la formation initiale agricole**

“

Depuis mon enfance, l'agriculture est une passion. À 15 ans, j'apprenais déjà aux côtés de ma tante. À 18 ans, j'ai décidé de me lancer seule, avec mon propre champ.

Aujourd'hui, grâce à la formation, j'ai amélioré mes pratiques et je suis plus organisée. Mes revenus ont augmenté, et ma famille mange mieux. J'ai aussi rejoint l'association Kabas di Vida et je suis devenue vice-présidente.

Cette expérience m'a donné confiance en moi. Ce que j'ai appris restera avec moi toute ma vie et me donne la force de continuer à construire l'avenir.

Rosa, 51 ans, productrice-leader et vice-présidente de l'association Kabas di Vida en Guinée-Bissau.

Une mission de renforcement technique a réuni 20 participants d'ESSOR et des organisations partenaires (APA, Kabas di Vida). Elle s'inscrit dans la consolidation de la transition agroécologique à travers le lancement de dispositifs de formation innovants, dans la continuité des actions existantes, notamment la formation par les pairs (FAPP).

La mission a porté sur l'**introduction à l'agroécologie, les techniques agroécologiques, la structuration des parcours de formation (FAPa/FAPP), le renforcement des producteurs-formateurs et la gestion des sites d'incubation (SIFI)**. Alternant sessions théoriques et pratiques, elle a renforcé les compétences techniques et pédagogiques des acteurs, amélioré la coordination entre partenaires et identifié des besoins d'accompagnement continu. Cette expérimentation constitue une étape clé pour le **changement d'échelle** du projet et le **déploiement de systèmes agricoles durables**.

• **Emergence d'organisations de producteurs pour la transition du marché local**

En 2025, la structuration de la filière agroécologique s'est appuyée sur une approche intégrée de la chaîne de valeur, portée par des organisations locales de productrices. L'association **Kabas di Vida (KDV)**, composée de 13 femmes, a joué un rôle central dans la transformation et la commercialisation de produits agroécologiques, grâce à plusieurs sites de production et à la diversification des canaux de vente. En parallèle, l'**Associação dos Produtores Agroecológicos (APA)** a renforcé la visibilité des produits et les liens entre acteurs à travers des foires et actions de sensibilisation. La participation régionale à la Foire ouest-africaine des semences paysannes a consolidé l'ancrage du projet dans des dynamiques multi-acteurs autour de l'agroécologie et des systèmes alimentaires durables.

➔ **AU TCHAD, À N'DJAMÉNA, MOUNDOU ET SARH**

• **La PAMEL, une initiative collective empreinte d'autonomie et de durabilité**

Les PAMEL (Plateformes Agroécologiques des Maraîchers et Éleveurs Leaders), implantées à Bongor, Moundou et Sarh, constituent des espaces de dialogue, de partage d'expériences et de génération de revenus pour près de 125 jeunes agropasteurs, en milieu rural et périurbain. Elles promeuvent un **modèle d'agropastoralisme durable, respectueux des équilibres humains, animaux et environnementaux**, et visent à fournir des



Productrice de l'association Kabas di Vida lors d'une foire en Guinée-Bissau.

aliments sains et des intrants agricoles de qualité tout au long de l'année.

En 2025, les PAMEL ont produit 10,8 tonnes de bio-intrants, 280 kg de pierres à lécher et 10 litres de biopesticides, contribuant à la réduction de l'usage de produits agrochimiques au Tchad.

• **Un diagnostic agraire au cœur des territoires agricoles de Moundou et de Sarh**

Le diagnostic agraire a été conduit sur les territoires de Moundou et de Sarh au cours du deuxième semestre 2025 dans le cadre du lancement du Programme d'Entrepreneuriat Agroalimentaire (PEA).

Ce diagnostic a permis de **caractériser** et de **spécifier** géographiquement **les chaînes de valeur agricole** pré-identifiées dans le cadre du projet. Les zones agricoles d'intérêt pour le déploiement des actions du PEA autour de Moundou et de Sarh ont pu être identifiées. Le diagnostic agraire a également permis de **mieux cerner la cible du projet** (producteurs et jeunes) et **leurs besoins en formation**, en biens et services dans les deux zones (Moundou et Sarh). Les analyses des potentialités entrepreneuriales et agroalimentaires des deux territoires ont aussi été produites.

• **L'essentiel à retenir du diagnostic agraire de Moundou et Sarh**

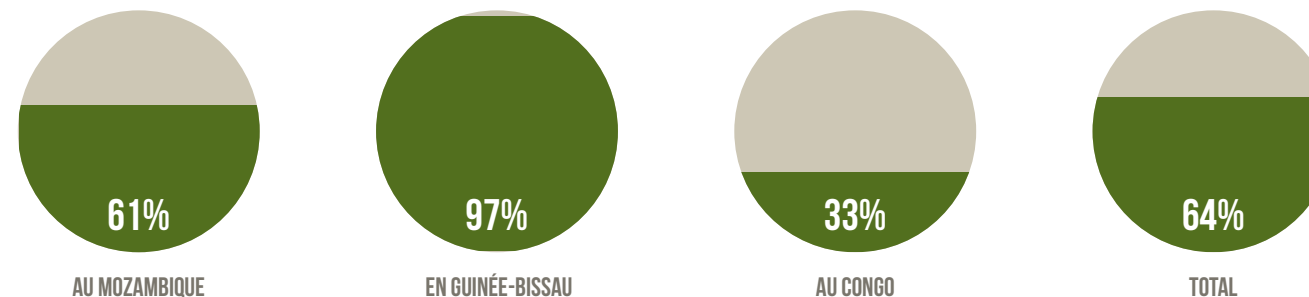
Le diagnostic agraire souligne une **forte diversité pédoclimatique** structurant les pratiques agricoles, dans un contexte de **vulnérabilité accrue au changement climatique**, notamment face aux inondations précoces. L'héritage de la culture du coton a profondément transformé les systèmes fonciers et sociaux, renforçant la **dépendance aux intrants de synthèse**, la **dégradation des sols** et l'**affaiblissement des dynamiques collectives**. Si les migrations ont favorisé une diversité culturelle et productive porteuse de potentiel, le morcellement des exploitations et la fragilisation des revenus agricoles accroissent le recours aux activités extra-agricoles et exposent les territoires à un risque élevé de crises agraires. Le Projet d'Entrepreneuriat Agroalimentaire apportera des réponses concrètes aux enjeux mis en évidence par le diagnostic.



Jeunes en formation agroécologique au Tchad.

	MOZAMBIQUE	GUINÉE-BISSAU	CONGO	TCHAD	TOTAL
Nb de producteurs accompagnés	799	650	457	-	1 906
<i>Dont % de femmes</i>	44 %	96 %	31 %	-	57 %
Nb de producteurs formés	249	125	87	-	461
<i>Dont % de femmes</i>	61 %	97 %	33 %	-	64 %
% de producteurs convertis à l'agroécologie	72 %	64 %	74 %	-	70 %
<i>Dont % de femmes</i>	63 %	96 %	30 %	-	63 %
Nb d'Organisations de Producteurs (OP) accompagnées	2	2	14	-	18
Nb d'animateurs et cadres formés	7	21	7	2	37
Nb d'ONG partenaires	1	1	2	2	6

% DE PRODUCTRICES FORMÉES



LA PROTECTION SOCIALE...

LES SERVICES SOCIAUX PLUS PRÈS DES FAMILLES !

→ FAITS MARQUANTS

• Clôture de la phase 2 du Multipays « Particip'Action, Innovation »

Le programme Multipays a agi comme un catalyseur social au Mozambique, au Tchad et en Guinée-Bissau. Plus de **108 000 bénéficiaires** (53 % de femmes) ont été accompagnés via les Bureaux d'Information et d'Orientation Sociale et Professionnelle (BIOSP), avec un **taux de satisfaction de 98 %**. Les usagers ont reçu un appui en santé, accompagnement administratif et juridique, des conseils en orientation professionnelle...

Le projet a également renforcé **37 organisations** communautaires et soutenu un partenariat universitaire ayant produit **31 recherches-actions** sur des thèmes liés à la citoyenneté et aux droits humains. Enfin, la création de trois Groupes Techniques de Protection Sociale (GTPS) a durablement structuré l'identification des vulnérabilités à l'aide de la Fiche Socioéconomique (FSE).

• Lancement de la phase 3 du Multipays « Particip'Action Consolidation »

La 3^{ème} phase répond directement aux recommandations visant à renforcer l'impact social et l'autonomie institutionnelle. Elle introduit plusieurs innovations majeures : le renforcement de la **protection sociale inclusive**, avec la création d'un fonds de soutien aux familles vulnérables, l'**amélioration de l'accessibilité** des BIOSP et le développement de **supports adaptés** aux publics analphabètes. Elle mise également sur l'**autonomisation du tissu associatif** à travers un centre de ressources et un accompagnement à la recherche de financements. Enfin, la gouvernance partagée est consolidée par la numérisation de la FSE, la formation des GTPS et l'élaboration de plans stratégiques favorisant une gestion collective et durable.

• Focus sur le diagnostic social

Entre septembre et novembre 2025, **1 364 FSE ont été complétées** dans les 3 pays d'intervention. Les résultats révèlent des niveaux de vulnérabilité élevés : en Guinée-Bissau, 96 % des familles présentent une vulnérabilité modérée à très élevée ; au Mozambique, seules 1 % sont non vulnérables et 61 % des familles se situent entre une vulnérabilité modérée et élevée ; au Tchad, l'ensemble des ménages est considéré comme vulnérable, dont 30 % à un niveau très élevé. L'analyse met en évidence un lien fort entre violences basées sur le genre et faible confiance institutionnelle, soulignant le rôle clé des BIOSP pour favoriser l'expression et l'accès aux droits. ESSOR poursuit le **renforcement de l'écoute communautaire** et mène parallèlement un diagnostic sur **les causes du chômage des femmes** au Mozambique.

EN SAVOIR +...

Témoignage
de Fatuma,
bénéficiaire de la
Protection Sociale
en Guinée-Bissau



Accueil d'une bénéficiaire dans un BIOSP en Guinée-Bissau.

→ AU MOZAMBIQUE

• *L'impact transformateur du BIOSP mobile*

Au Mozambique, le BIOSP Mobile s'est imposé comme un lien de confiance entre les institutions et les populations, en transformant la mobilisation communautaire en résultats concrets à Maputo et Beira. Grâce à une stratégie d'intervention directe au sein des communautés, l'initiative a mobilisé **26 969 personnes**.

Cette action a permis de sensibiliser les populations et de leur offrir des services essentiels, notamment l'accès aux documents d'identité et d'état civil ainsi qu'aux soins de santé primaires. Parmi les personnes touchées, 11 297 ont été effectivement prises en charge et accompagnées par les équipes. La forte participation des femmes, qui représentent 56 % des bénéficiaires, souligne le rôle du projet dans **l'inclusion des groupes prioritaires**.

L'efficacité se reflète dans ses résultats concrets : **7 723 usagers** ont vu leurs besoins pleinement satisfaits. La réalisation majeure reste la garantie du droit à l'identité, avec **4 395 enregistrements de naissance** effectués, un pas décisif pour assurer la dignité et la citoyenneté des enfants comme des adultes.

• *Le Mur des bénéficiaires*

Le 2 décembre, une fresque murale de visibilité a été inaugurée dans les guichets de Maputo, incarnant cet esprit de changement. Pensée comme un support de motivation et de réflexion, cette fresque remplit également une fonction stratégique : **renforcer la notoriété** du projet et des services d'orientation. Grâce à un design soigné, cet élément visuel vise à **attirer de nouveaux usagers** tout en célébrant les parcours, les réussites et les avancées de celles et ceux déjà engagés dans cette dynamique.

→ EN GUINÉE-BISSAU

• *Renforcement des compétences des partenaires à la méthodologie BIOSP*

En septembre 2025, le secteur de la Protection Sociale a organisé une formation à la méthodologie BIOSP réunissant 20 participants, dont des Agents d'Orientation Sociale et Professionnelle (AOSP) et des partenaires gestionnaires des BIOSP. La formation a porté sur les différentes étapes du parcours des bénéficiaires, avec un accent particulier sur **l'écoute active, l'accueil et l'organisation d'activités communautaires**. Elle a permis une meilleure appropriation des outils de suivi, un renforcement de la cohésion des équipes et un engagement accru sur le plan éthique



Une bénéficiaire devant la fresque murale du BIOSP de Chamanculo au Mozambique.

et professionnel, contribuant à une gestion plus efficace et plus humaine des BIOSP.

• *BIOSP et groupe de personnes âgées, la production de savon naturel*

Mis en œuvre par l'association AJOVAP dans le cadre du projet financé par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) entre janvier 2023 et septembre 2025, ce projet cible principalement des femmes en situation de vulnérabilité. Il vise leur **autonomisation** à travers des formations techniques et des actions de sensibilisation sociale. Le projet a permis de sensibiliser **1 376 personnes** et de **former 141 femmes** à l'alphabétisation et à la production de savon. 4 groupes de production ont été créés dans les quartiers de la ville. Aujourd'hui, ces groupes gèrent de manière autonome la production et la commercialisation du savon, assurant des revenus (entre 15 000 Fcfa et 20 000 Fcfa par mois et par membre, soit entre 23 et 31 €), une meilleure dignité familiale et une dynamique économique locale durable.

• *Renforcement institutionnel et planification stratégique*

En octobre 2025, ESSOR a formé **33 acteurs**, dont 14 représentants du GTPS, 10 AOSP et 9 étudiants de l'Université Amílcar Cabral, à la méthodologie de diagnostic social et à l'utilisation de la FSE. Cette formation multisectorielle, réunissant associations locales, acteurs publics et privés, a porté sur **l'analyse de données statistiques** afin d'alimenter les plans stratégiques et les interventions intégrées du GTPS. L'objectif est de **renforcer la coopération institutionnelle** et de favoriser des réponses plus efficaces et durables au profit des populations ciblées en Guinée-Bissau.

→ AU TCHAD

• *Un nouveau cadre partenarial*

Les équipes ont co-construit le projet Multipays 3 avec les partenaires locaux, notamment l'APLFT, en plaçant la pérennisation post-projet au cœur des réflexions. L'organisation du projet a été repensée afin de **faciliter le transfert de la méthodologie** et une gestion financière plus directe par l'APLFT. Cette transition progressive s'inscrit dans la continuité de la clôture du projet FIP JED à Bongor, prévue en mars 2026. Les 18 premiers mois seront consacrés au **renforcement des capacités** du partenaire (méthodologie, suivi-évaluation et gestion financière), afin de permettre un transfert complet du projet à l'APLFT sur les 18



J'ai découvert le BIOSP grâce à une sensibilisation des AOSP dans notre quartier. Je m'y suis rendue et je me suis inscrite pour une formation en entrepreneuriat.

Grâce au BIOSP, j'ai reçu un kit de restauration qui m'a permis de démarrer une activité génératrice de revenus. Aujourd'hui, je peux subvenir aux besoins de ma famille. Je suis capable de scolariser mes enfants et de les soigner, ainsi que moi-même, en cas de maladie.

Je recommande de tout cœur aux femmes de se rapprocher du BIOSP. On y trouve des formations, des conseils, des orientations et un véritable accompagnement pour reprendre sa vie en main et construire un avenir plus stable.

Laureine, 30 ans,
habitante de Bongor au Tchad.

derniers mois. À ce stade, ESSOR ne maintient qu'un poste : le coordinateur Protection Sociale de Bongor.

• **Renforcement du Groupe Technique de Protection Sociale**

Le GTPS occupe une place centrale dans le projet, avec l'objectif de **structurer un véritable réseau d'acteurs** de la protection sociale à Bongor. La 1^{ère} étape consiste en la réalisation d'un **diagnostic socio-économique de référence** (baseline), mené par les organisations membres, qui servira de base à l'élaboration et au suivi de plans d'action en faveur des familles vulnérables. Une évaluation finale (endline) permettra de **mesurer l'impact du projet et de nourrir le plaidoyer** auprès des autorités nationales à N'Djamena. Des formations à la FSE et au diagnostic ont été dispensées durant les six premiers mois, et le lancement de l'enquête est prévu début 2026.

• **Transition du BIOSP mobile vers Moundou**

Mis en œuvre à Bongor en 2024 dans le cadre du Multipays 2 et du projet JED, le BIOSP Mobile avait pour objectif un déploiement de 12 mois afin de tester et renforcer le dispositif. Il a permis de mener des **actions de sensibilisation** dans les zones reculées, de **soutenir les mobilisations communautaires**, d'**accompagner les familles touchées par les inondations** de septembre-octobre 2024 et d'expérimenter des permanences sociales. Depuis juillet, le BIOSP Mobile est progressivement transféré à Moundou, avec l'appui technique du coordinateur Protection Sociale de Bongor, chargé de former et d'accompagner les équipes locales.

➔ EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

• **La protection sociale dans le projet RELIEEF**

Le projet, mis en œuvre en partenariat avec l'IECD, a démarré en 2024 au Congo et prévoit le déploiement de 2 BIOSP+ à Brazzaville et à Pointe Noire. Le volet Protection Sociale y joue un rôle clé en facilitant **l'accès des femmes à l'insertion socioprofessionnelle**. Il agit sur la **réduction des freins sociaux** à travers des permanences de services sociaux, des **actions de sensibilisation**, la formation des agents des Circonscriptions d'Action Sociale (CAS) et le transfert de la méthodologie BIOSP vers les partenaires d'implémentation (CJID et AJID).

Ce projet permet également d'**expérimenter de nouvelles dynamiques** au sein des BIOSP+ (test de modules de formation humaine modulables, actions de sensibilisation à l'entrepreneuriat, sessions thématiques fermées sur l'employabilité des femmes).



Formation de renforcement des compétences des AOSP au Tchad.



Après un AVC, je ne pouvais me déplacer qu'avec un manche à balai, faute de moyens. Avec le BIOSP, j'ai pu passer des examens et recevoir des béquilles et un fauteuil roulant.

Après tant d'années de souffrance, je peux enfin me déplacer !

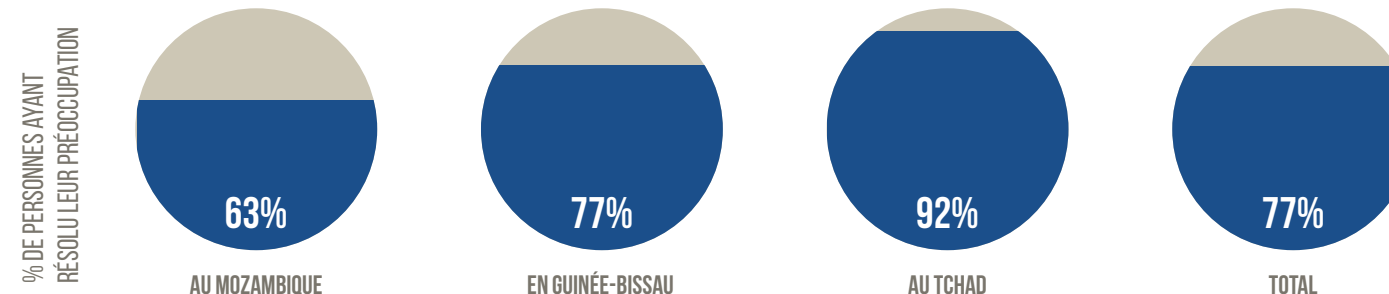
Felisminia, 74 ans, a bénéficié des services du BIOSP au Mozambique.

• **Lancement du BIOSP+ de Tié Tié à Pointe-Noire**

En mai 2025, le BIOSP+ de Tié Tié a été lancé avec la réalisation du **diagnostic socioéconomique** (FSE). Celui-ci a permis d'**identifier les réalités du quartier et les principaux besoins** des populations. L'atelier de restitution, réunissant les partenaires existants et potentiels, a permis de coordonner les actions et maximiser les réponses apportées.

Un plan d'action a été élaboré et mis en œuvre, incluant des actions de sensibilisation ainsi que des orientations vers les dispositifs de formation professionnelle et la scolarisation. Le diagnostic a également servi de fondement à la rédaction d'un projet à destination d'une entreprise locale, visant à répondre aux besoins identifiés. La seconde moitié de l'année 2025 a ainsi permis de **consolider la méthodologie du BIOSP+**, de **préparer les activités**, d'**accueillir les bénéficiaires** et de **lancer les premières sensibilisations** sur les thématiques prioritaires.

	MOZAMBIQUE	GUINÉE-BISSAU	TCHAD	TOTAL
Nb de BIOSP fixes	6	4	2	12
Nb de BIOSP mobiles	2	1	1	4
Nb d'AOSP	20	13	3	36
Nb d'ONG partenaires directes	2	1	1	4
Nb d'OCB partenaires indirectes	3	3	0	6
Personnes accueillies dans les BIOSP	19 882	12 803	2 285	34 970
Personnes orientées vers les services sociaux	18 310	10 186	2 088	30 584
<i>Dont femmes</i>	<i>10 378</i>	<i>5360</i>	<i>516</i>	<i>16 254</i>
Institutions publiques impliquées	12	5	4	21
Nb d'activités de sensibilisation	230 (6 181 pers.)	163 (5 155 pers.)	37 (4 161 pers.)	430 (15 497 pers.)



L'APPUI INSTITUTIONNEL

• Cycle de formation et résultats opérationnels

Entre septembre et octobre 2024, le programme d'Appui Institutionnel a achevé son cycle de formation avec un module consacré à la gestion de projets. La méthodologie a combiné apports théoriques et pratiques, en reliant chaque étape (diagnostic, planification, suivi et évaluation) à des exercices de terrain. Ce cycle a abouti à l'**élaboration de microprojets pour 37 Organisations Communautaires de Base (OCB)**, soit un **taux de réalisation de 161 %** par rapport à l'indicateur initialement prévu.

• Partenariats académiques et mise en œuvre territoriale

En octobre 2024, des **partenariats stratégiques** ont été consolidés avec **trois universités** (UniZambeze au Mozambique, l'Université Amílcar Cabral en Guinée-Bissau et l'ENS - Ecole Normale Supérieure au Tchad), avec l'appui technique de professeurs et d'étudiants en master au Tchad, en Guinée-Bissau et au Mozambique. Ces collaborations ont permis la réalisation de **31 enquêtes**, conduisant à la **mise en œuvre de 13 microprojets** en 2025.

• Pertinence méthodologique et renforcement des capacités internes

L'évaluation externe menée entre septembre et décembre 2024 a confirmé l'**efficacité de l'approche de recherche-action** : 94 % des OCB interrogées estiment qu'elle a **considérablement renforcé leurs capacités**. Même les organisations non financées ont reconnu des progrès significatifs en matière de diagnostic et d'analyse.

En interne, le renforcement des compétences des Techniciens d'Appui Institutionnel (TAI) a été assuré par le Pôle Formation d'ESSOR, aboutissant à un catalogue de formations consolidé proposant aujourd'hui **150 heures de formations « clés en main »**, fondées sur les principes de la formation participative et active.



ESSOR agit comme un partenaire stratégique et un lien essentiel avec les communautés.

Cette collaboration nous a permis de dépasser le cadre académique en offrant aux étudiants une expérience concrète de collecte et d'analyse de données sur le terrain.

Au-delà de la théorie, ils maîtrisent désormais l'application pratique des connaissances.

C'est une initiative à forte valeur ajoutée qui mérite d'être poursuivie.

Un représentant de l'Université Amílcar Cabral, Guinée-Bissau.

PÔLE FORMATION

➔ FORMER, ACCOMPAGNER ET TRANSMETTRE : UNE ANNÉE 2025 AU SERVICE DES COMPÉTENCES ESSOR

• En interne : structurer et renforcer les compétences

En 2025, le Pôle Formation a poursuivi la dynamique engagée l'année précédente en consolidant ses actions au service des équipes ESSOR. La **plateforme e-learning** s'est progressivement enrichie avec la création d'un **catalogue de formations** en ligne accessible depuis notre plateforme collaborative interne ELO.

Des outils structurants ont également été développés et partagés, comme les **référentiels de compétences** et une **grille d'entretien annuel**, conçus pour accompagner au mieux les parcours professionnels. L'objectif : soutenir le développement des compétences tout en favorisant des temps d'échange constructifs entre collaborateurs et managers.

En parallèle, le Pôle Formation a renforcé son appui aux équipes à travers des actions en **ingénierie pédagogique** : formations, accompagnement à la conception de modules, appui à l'élaboration de supports ou de manuels.

• En externe : Capitaliser et essayer les pratiques au-delà d'ESSOR

Côté externe, l'année 2025 a marqué l'**aboutissement de la prestation de formation avec l'ONG GRET** située à Brazzaville, en République du Congo. Plus de **30 professionnels** ont été formés à la méthodologie de Formation Humaine, désormais mise en œuvre dans leur projet d'insertion et de formation auprès de jeunes pré-collecteurs de déchets. Au total, **35 jeunes** ont bénéficié de ce parcours (10 femmes et 25 hommes), vivant une expérience formatrice et structurante.

À l'issue de cette collaboration, le Pôle Formation a engagé un **travail de capitalisation**, qui a conduit à la création d'un guide de transfert de méthodologies, afin de formaliser les apprentissages tirés de cette expérience et le partager aux équipes ESSOR.

Enfin, de **nouvelles perspectives** émergent, notamment en France, avec des collaborations à venir autour de l'**éducation à la citoyenneté mondiale**. Dans un contexte en évolution, le Pôle Formation confirme ainsi sa volonté de transmettre, outiller et accompagner, au service d'un impact durable.



Formation à l'ingénierie pédagogique avec les équipes et partenaires du Brésil.

Atelier sur les ODD avec le Conseil des Jeunes de Marcq-en-Baroeul.



→ L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (ECSI) À ESSOR EN 2025 : UNE ANNÉE RICHE EN PROJETS !

En 2025, les activités d'ECSI ont été l'occasion de **promouvoir des valeurs de solidarité, d'entraide et de vivre-ensemble**. Que ce soit lors de diverses interventions auprès de jeunes, de temps d'échanges de pratiques avec d'autres structures partenaires ou durant des rencontres de réseaux, la volonté d'**agir en collectif** a marqué nos actions.

Sensibilisation

Au total, **710 personnes** (dont 352 filles) ont été sensibilisées lors d'interventions d'ECSI. La **solidarité internationale** et l'initiation aux **objectifs de développement durable (ODD)** étaient au centre de multiples interventions, auprès de jeunes engagés en service civique mais également lors d'activités grand public comme lors du festival « Cap sur l'international » organisé par la mission locale Métropole Nord-Ouest (MNO), avec la participation des bénévoles.

Echanges

Les activités en France ont mobilisé de nombreux partenaires, à l'image du co-accompagnement avec la **mission locale MNO** et l'association **Le Partenariat Centre Gaïa** d'un groupe de jeunes dans le montage de leur micro-projet autour de la santé mentale des jeunes. Des temps d'échanges de pratiques portant sur l'engagement des jeunes et sur les masculinités se sont également tenus avec d'autres structures comme **l'Établi** ou **E-graine** lors du Festisol, avec la venue en France du référent technique éducation d'ESSOR au Tchad.

Formation

ESSOR a non seulement sensibilisé mais également formé des animateurs jeunesse, lors de **deux formations sur les fondamentaux et la posture de facilitation en ECSI** à Lille et à Amiens. Dans le cadre du dispositif Tandem 2.0 et de son cycle de formations sur la plateforme collaborative Collaboratorum, une **formation sur les compétences ODD** a été dispensée en ligne.

“

ESSOR et la Mission Locale nous ont accompagnés pour monter notre projet. Budget, planification, préparation, animation... Leur appui a été précieux. Parfois, lorsqu'un des membres avait des difficultés, on lui venait en aide et on ramait un peu ensemble, puis on finissait toujours par relever le défi posé. Le travail d'équipe a été le pilier et le fil conducteur de notre initiative.

L'un des jeunes ayant mis en oeuvre le micro-projet sur la santé mentale des jeunes.

→ UNE STRATÉGIE DE COMMUNICATION REPENSÉE

En 2025, ESSOR a fait évoluer sa communication : inspirer, mobiliser et fédérer autour de ses valeurs, en diffusant un message clair, moderne et cohérent, qui renforce son impact social et sa visibilité.

Cette stratégie repose sur deux piliers :

- > **Faire connaître et valoriser** ESSOR à l'externe, pour mieux rendre compte de nos actions et de leurs effets,
- > **Structurer et engager** à l'interne, afin de renforcer la cohérence des messages et le sentiment d'appartenance au projet associatif.

→ RENFORCER LA VISIBILITÉ D'ESSOR DANS L'ESPACE NUMÉRIQUE

• Un site internet vivant et informatif

Le site internet d'ESSOR poursuit son évolution pour offrir une information claire et accessible :

- > Création d'un onglet « Expertise », présentant de manière détaillée nos domaines d'intervention,
- > Près de **17 000 utilisateurs** sur l'année (11 000 en 2024), confirmant l'intérêt croissant pour nos actions et nos contenus.

• Des réseaux sociaux au service des projets

Les réseaux sociaux sont un levier essentiel pour rendre visibles les projets d'ESSOR et leurs effets concrets :

- > Diffusion de contenus variés : carrousels, photos, vidéos, témoignages,
- > **4 000 abonnés supplémentaires** sur LinkedIn par rapport à 2024,
- > De nombreuses interactions et vues, témoignant d'une communauté engagée et attentive.

→ DES RENDEZ-VOUS QUI INCARNENT LES VALEURS D'ESSOR

• Être présents en Hauts-de-France pour valoriser nos actions de terrain

Nous sommes allés à la rencontre du public lors du **Forum des associations** et du **Marché de Noël** de Marcq-en-Barœul.

Notre **spectacle d'impro** avec la Ligue de Marcq-en-Barœul a été redynamisé, réunissant **312 participants**, sur la thématique « environnement et des droits des peuples ». Ce temps fort a également permis l'implication de collégiens de Marquette-lez-Lille, engagés dans un projet d'échange avec des jeunes du Tchad. L'événement a été marqué par une touche artistique innovante, avec la présence de l'artiste régional Mos Art, auteur d'une œuvre au pochoir en lien avec notre thématique solidaire !

• Le séminaire annuel : partager « la touche ESSOR »

Lors d'une demi-journée, nous avons réuni partenaires et fondations autour d'ateliers interactifs et ludiques, leur permettant de découvrir concrètement les méthodes d'action d'ESSOR et d'échanger autour de ses engagements.



EN SAVOIR +...

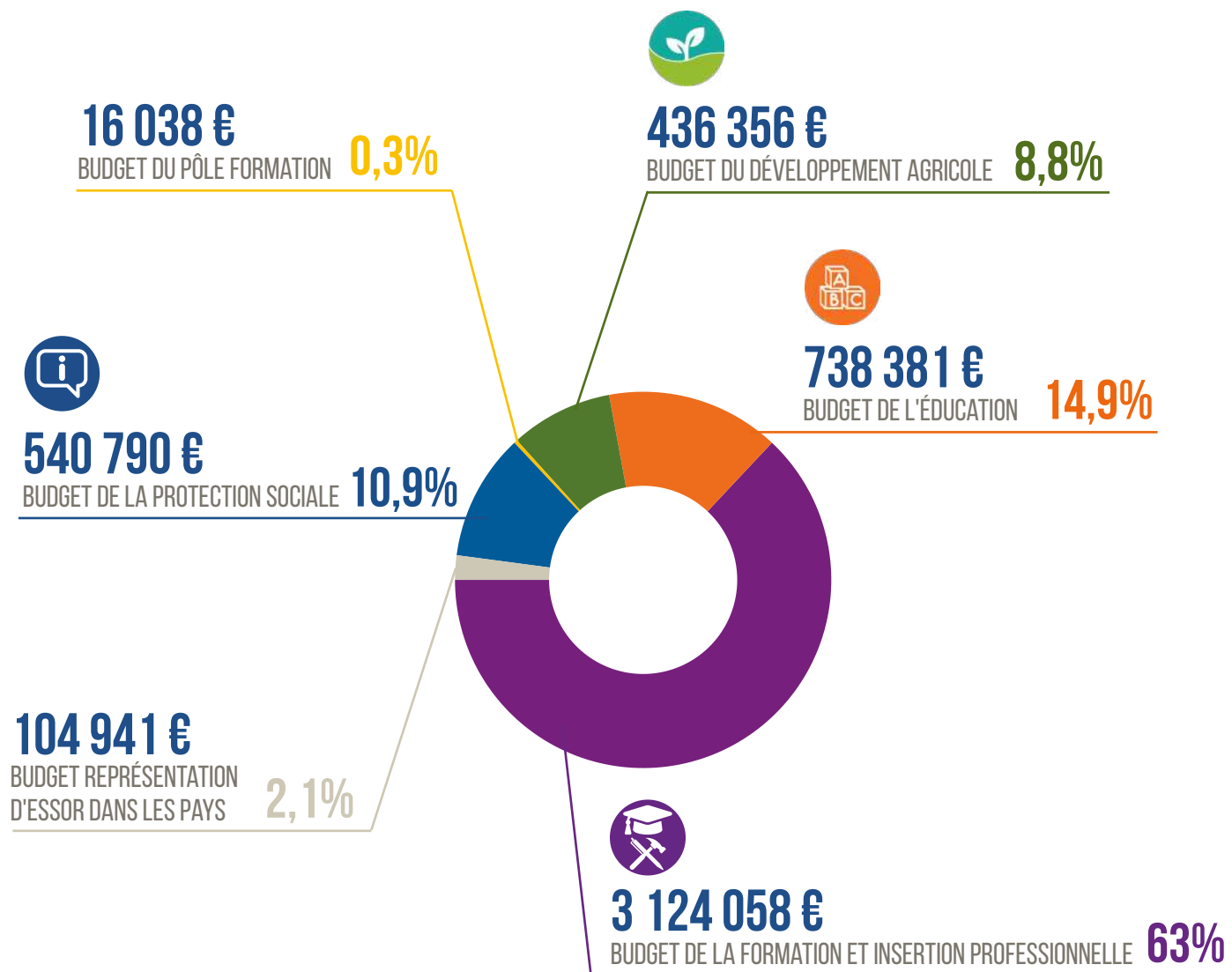
Retour en vidéo sur le spectacle d'impro !



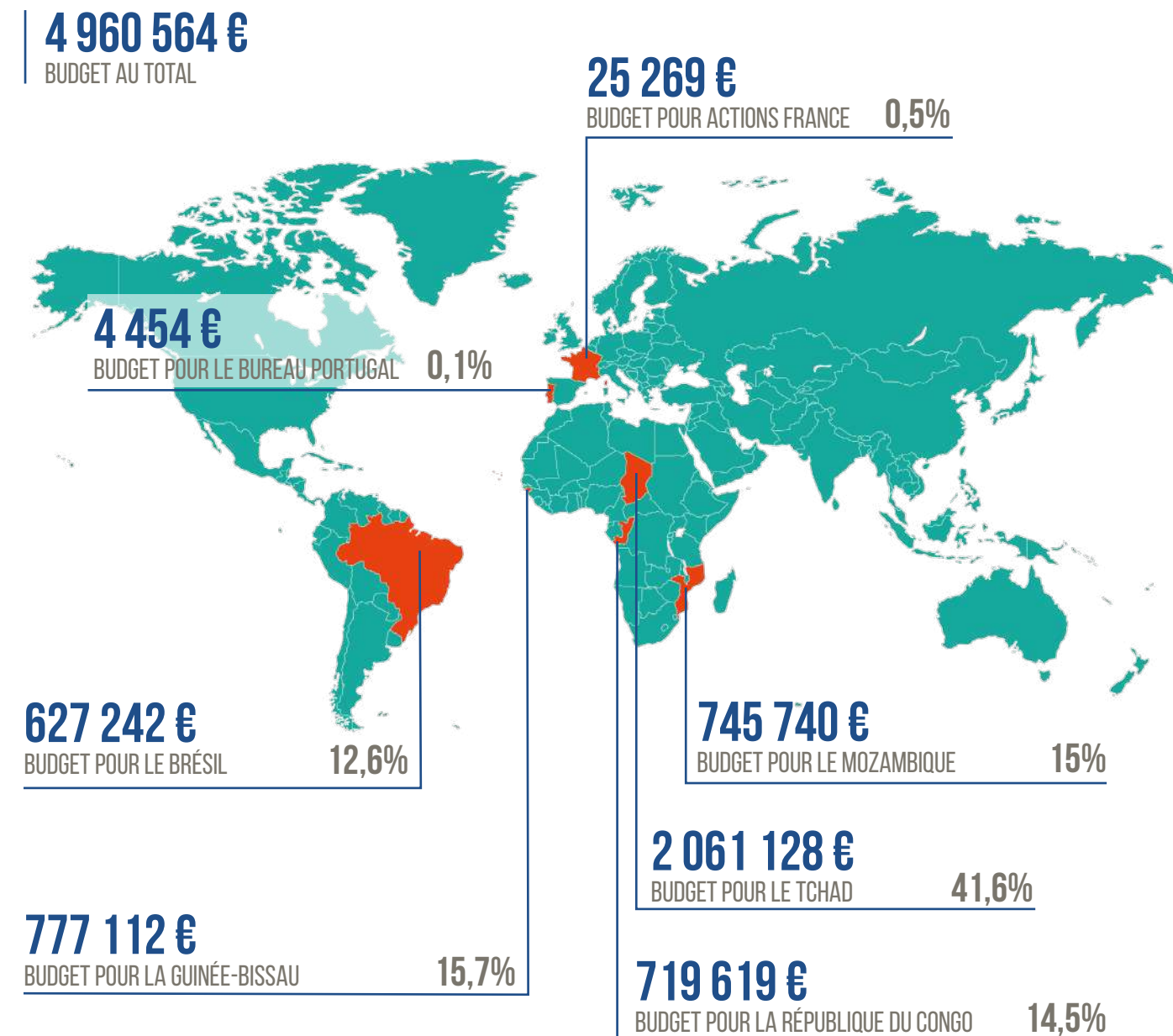
Ateliers « Touche ESSOR » lors du séminaire annuel en France.

RAPPORT FINANCIER

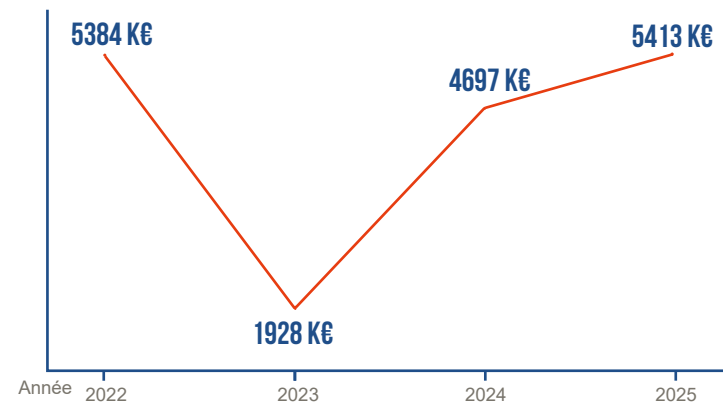
→ BUDGET PAR SECTEUR (Les frais de structure sont répartis par secteur)



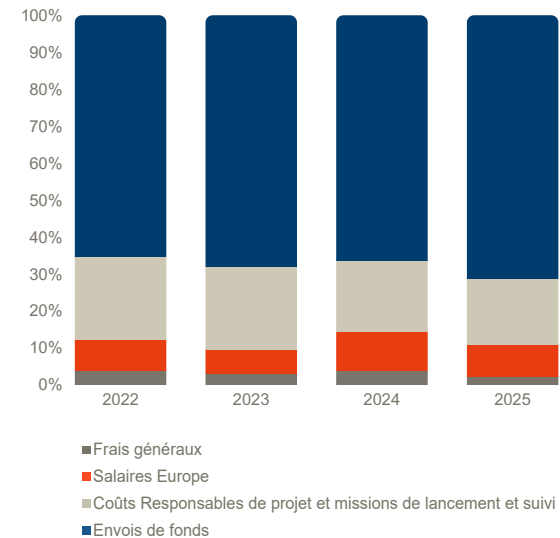
→ BUDGET PAR PAYS (Les frais de structure sont répartis par pays)



→ ÉVOLUTION DES RECETTES DE 2022 À 2025



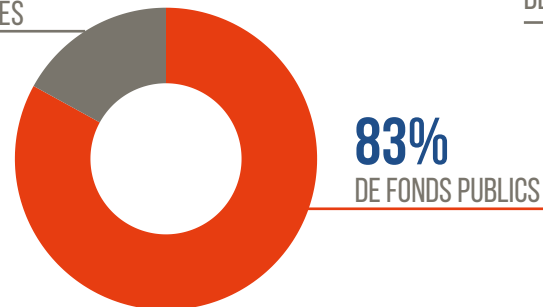
→ ÉVOLUTION DES DÉPENSES DE 2022 À 2025



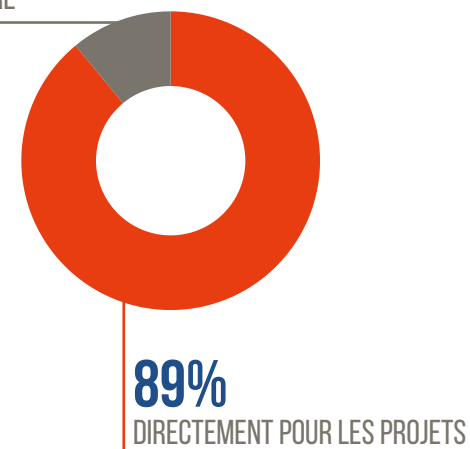
→ BILAN 2025

ACTIF		PASSIF	
ACTIF IMMOBILISÉ		FONDS PROPRES / FONDS ASSOCIATIFS	
Immobilisations	0	Réserves statutaires ou contractuelles	442 065
		Réserves pour projet de l'entité	31 588
		Excédent ou déficit de l'exercice	6 325
Total I	0	Total I	479 978
ACTIF CIRCULANT		FONDS DÉDIÉS AU PROGRAMME	2 751 408
Stocks et en-cours			
Créances		DETTES	244 226
Créances clients, usagers et comptes rattachés	219 576	Dettes Fournisseurs et Comptes rattachés	907
Créances à affecter	4 269	Dettes fiscales et sociales	232 442
Bureau Brésil 2	43 684	Autres dettes	10 877
Bureau Mozambique	69 624		
AGRI Mozambique	20 039	Produits constatés d'avance	4 178 429
Bureau Tchad	17 155		
Bureau Congo	22 040		
AGRI Congo	19 569		
Bureau Portugal	23 196		
Autres	5 996 385		
Subventions à recevoir	5 996 385		
Disponibilités	1 429 298		
Charges constatées d'avance	8 781		
Total II	7 654 041	Total II	7 174 063
TOTAL GÉNÉRAL	7 654 041	TOTAL GÉNÉRAL	7 654 041

17%
DE FONDS PRIVÉS



11%
DE FRAIS DE STRUCTURE



NOS PARTENAIRES

→ PARTENAIRES PUBLICS :



→ FONDATIONS ET ASSOCIATIONS :



→ ENTREPRISES :



→ MEMBRES RÉSEAUX :



Nous remercions l'ensemble des partenaires publics et privés, fondations, associations, entreprises et particuliers qui se sont associés à nos actions au travers de leur soutien en 2025.

GOUVERNANCE ET ÉQUIPE

→ ÉQUIPE SALARIÉE ET VSI ESSOR FRANCE - DÉCEMBRE 2025

Dieudonné Badawé, **Coordinateur Pays au Congo**
 Frédéric Barbotin, **Coordinateur Pays au Brésil**
 Sandrine Boudet, **Chargée de mission événementiel et communication (Mécénat de Compétences)**
 Anna Ciccotti, **Responsable de Projet FIP au Congo**
 Maria Dellys Ribeiro, **Secrétaire administrative et financière**
 Marie Devroux, **Responsable Communication**
 Aimé-Félix Dzamah, **Responsable Technique International Agricole Tchad / Congo**
 Agnès Ellouz Pires, **Responsable Technique Internationale FIP**
 Assibi Rosalie Gado, **Référente Technique Formation Humaine au Congo**
 Lisa Géhère, **Coordinatrice Pôle Formation**
 Florence Gning, **Responsable des Programmes Agricoles**
 Lisa Huret, **Chargée de mission Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale**
 Marianne Kissama Jounieux, **Coordinatrice Agricole au Congo**
 Amanda Lang, **Contrôleuse de Gestion**
 Charlotte Lefeuvre, **Responsable Technique Formation Humaine**
 Pierre Lepage, **Responsable de Projet Agricole en Guinée-Bissau**
 Théo Loire, **Chargé de mission FIP**
 Simon Loison, **Responsable des Partenariats Entreprises**
 Hélène Machado Paris, **Responsable RH / Comptabilité**
 Elise Moulène, **Responsable des Partenariats Financiers**
 Pierre Naze, **Responsable des Programmes FIP**
 Martine Ngo Balogog, **Animatrice Réseau Insertion Emploi et Entrepreneuriat au Congo**
 Elisa Nicolle, **Chargée de mission Education**
 Coline Oliva, **Responsable Technique Internationale Agricole**
 Sarah Pires, **Directrice des Programmes**
 Hervé Pizeube Gabdoulbe, **Coordinateur Pays au Tchad**
 Rachel Souvré, **Responsable des Programmes Education**
 Teddy Szostek, **Responsable Finances**
 Andreia Tavares Nogueira, **Coordinatrice Pays au Mozambique**
 Annabel Thapa, **Directrice**
 Thirzah Vieira, **Coordinatrice Pays en Guinée-Bissau**
 Louise Waxin, **Chargée des Partenariats Financiers**

Ainsi que tout le personnel local ESSOR qui collabore sur les projets dans les pays d'intervention : Brésil, Mozambique, Tchad, Guinée-Bissau et République du Congo.

→ LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. Delgrange Jean-Philippe
Membre : Mme Delloye Céline
Membre : Mme Dombu Smeets Gaëlle
Membre : M. Fremaux Alban
Membre : M. Fremaux Dominique
Membre : Mme Lemichez Audrey
Membre : M. Martin Bastien
Membre : M. Martin Didier

→ LES MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

M. Aine Rémy,
 Mme Brabant Perrine,
 M. Cabin Philippe,
 Mme Casalegno Pauline,
 Mme Delgrange Ariane,
 M. Delgrange Olivier,
 Mme Delloye Arielle,
 Mme Dewiere Lisa,
 M. Duboille Edouard,
 M. Ducos Antoine,
 Mme Ferreira Delgrange Diane,
 M. Legay Christophe,
 M. Roquette Cyrille,
 Mme Saint-Girons Claire,
 M. Verley Olivier.

Nous remercions également notre équipe de bénévoles ESSOR pour leur implication et leur investissement tout au long de l'année.





Permanences sociales avec le BIOSP Mobile au Tchad.

→ L'ADN d'ESSOR incarne une manière d'être et d'agir dans le monde !

Il s'agit d'une culture vivante, façonnée au fil des expériences, des réussites et des défis, et portée par des femmes et des hommes engagés. Au cœur de cette identité, on retrouve une proximité forte avec le terrain, une attention constante portée à l'humain, en particulier aux plus vulnérables, ainsi qu'une volonté d'agir aux côtés des partenaires, sans jamais se substituer à eux. ESSOR se distingue par sa capacité à faire beaucoup avec peu, en alliant rigueur, simplicité et recherche d'un impact concret. L'apprentissage collectif, la remise en question et l'adaptation permanente alimentent cette dynamique. Dans un contexte marqué par des défis croissants (baisse des financements, remise en question de la solidarité), ainsi que par un important turn-over lié aux nouvelles générations en quête d'expériences, il est essentiel de préserver ce qui fait notre force. Mettre des mots sur l'ADN d'ESSOR est une première étape, mais sa transmission est tout aussi cruciale. La diffuser sur le terrain, la faire vivre au quotidien et la partager avec les équipes est une condition indispensable pour maintenir la cohérence, le sens et l'engagement qui nous animent.

→ Vers une approche partenariale renouvelée

Après un travail approfondi mené en 2025 et début 2026, ESSOR finalise sa nouvelle approche partenariale, marquant ainsi une étape importante dans l'évolution de ses pratiques. Cette démarche a permis de poser un cadre commun ambitieux, basé sur des relations plus équitables, la co-construction et la co-responsabilité avec les partenaires. L'année 2026 sera consacrée à l'appropriation en interne de cette approche. L'objectif est d'accompagner les équipes, en particulier les managers, à travers des temps de formation et d'échange. Elle permettra également de tester et d'ajuster les outils développés afin de garantir leur pertinence et leur efficacité sur le terrain.

→ ESSOR se réinvente face à un contexte incertain

Le climat actuel de la solidarité internationale avec un fort discrédit porté sur le travail des ONG et la baisse importante de l'aide publique au développement ne nous fait pas baisser les bras, car notre travail est, malheureusement, plus nécessaire que jamais, mais il nous incite à repenser notre mode de fonctionnement. ESSOR se prépare, anticipe et réfléchit à une restructuration de son modèle d'intervention pour avoir toujours autant d'impact sur le terrain auprès des communautés vulnérables mais avec moins de moyens ou répartis différemment.

LISTE DES SIGLES

ACTA : Accompagnement et Consolidation de la Transition Agroécologique

AFD : Agence Française de Développement

AG : Assemblée Générale

AGR : Activité Génératrice de Revenus

AI : Appui Institutionnel

AJAM : Jardin d'enfants (*Guinée-Bissau*)

AJID : Association des Jeunes pour l'Innovation au Développement (*Congo*)

AJOVAP : Associação dos Jovens e Amigos Voluntários de Plack-1 (*Guinée-Bissau*)

AJUAM : Jardin d'enfants (*Guinée-Bissau*)

AMABM : Jardin d'enfants (*Guinée-Bissau*)

AMPDC : Associação Moçambicana Para Prevenção de Desastres Naturais e Desenvolvimento Comunitário (*Mozambique*)

AOSP : Agent d'Orientation Sociale et Professionnelle

APA : Associação dos Produtores Agroecológicos (*Guinée-Bissau*)

APLFT : Association pour la Promotion des Libertés Fondamentales (*Tchad*)

ARCA : Associação Recreativa Cultural e Artística (*Brésil*)

ASDP : Ação Social Diocesana de Patos (*Brésil*)

BIOSP : Bureau d'Information et d'Orientation Sociale et Professionnelle

BOE : Bureau d'Orientation à l'Emploi

CA : Conseil d'Administration

CAS : Circonscription d'Action Sociale (*Congo*)

CDC : Centre de Développement Communautaire

CEMAR : Centro Educacional "Margarida Pereira da Silva" (*Brésil*)

CFP : Centre de Formation Professionnelle

CJID : Club Jeunesse Infrastructure et Développement (*Congo*)

ECSI : Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale

EDDEN : ONG partenaire en AGRI (*Congo*)

ENS : Ecole Normale Supérieure (*Tchad*)

F2i2 : Formation Insertion Innovation (*Phase 2*)

FAPa : Formation Agricole Participative allégée

FAPP : Formation Agricole Par les Pairs

FEC : Fundação Fé e Cooperação (*Mozambique*)

FIP : Formation et Insertion Professionnelle

FIPA : Formation et Insertion Professionnelle Agricole

FRIO : Fonds de Renforcement Institutionnel et Organisationnel

FSE : Fiche Socio Economique

GIZ : Coopération Allemande

GTPS : Groupe Technique sur la Protection Sociale

IECD : Institut Européen de Coopération et de Développement

KDV : Association Kabas di Vida (*Guinée-Bissau*)

OCB : Organisation Communautaire de Base

ODD : Objectifs de Développement Durable

OIF : Organisation Internationale de la Francophonie

ONG : Organisation Non Gouvernementale

OJOLISC : Organização de Jovens Livres para Servir a Comunidade (*Mozambique*)

OP : Organisation de Producteurs

OSC : Organisation de la Société Civile

PAU : Plan d'Agriculture Urbaine

PC : Parcours Citoyen

PAMEL : Plateformes Agroécologiques des Maraîchers et Éleveurs Leaders (*Tchad*)

PEA : Projet d'Entrepreneuriat Agroalimentaire (*Tchad*)

PEHAS : Protection contre l'Exploitation, le Harcèlement et les Abus Sexuels

PS : Protection Sociale

RAC : Réseau Agroécologique du Congo

RELIEEF : Renforcer l'Insertion par l'Emploi et l'Entrepreneuriat Féminin (*Congo*)

RENAE : Rede Nacional de Agroecologia (*Mozambique*)

RTI : Responsable Technique International

SENAI : Centre de formation professionnelle (*Brésil*)

SIFI : Site de Formation et d'Incubation

SPG : Système de Garantie Participative

TAI : Technicien d'Appui Institutionnel

UE : Union Européenne

VSI : Volontaire de Solidarité Internationale



Jeunes participantes du Parcours Citoyen, Guinée-Bissau.

Directrice de publication : Annabel Thapa

Rédacteur·rices : équipe ESSOR

Photos : ESSOR (sauf mention spécifique)

Mise en page : Marie Devroux

Imprimeur : Copymédia

Conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression de vos données personnelles. Pour toute demande, veuillez nous contacter à contact@essor-ong.org



Association de Solidarité Internationale

92 rue de la Reine Astrid
59700 MARCQ-EN-BAROEUL
contact@essor-ong.org
www.essor-ong.org



@ONGESSOR



ESSOR - ONG



@essor_ong



ESSOR ONG